

Fanzine des red tigers numero 57

rugby



Red Tigers 1994

2 euros

RUGAR

Le Zine Officiel des Ultras Lensois

N°57

SOMMAIRE

Edito	p. 2
Comptes-rendus	p. 4
Revue de Presse	p. 46
Actu'RT	p. 50
Viens à Bolkaert	p. 54
TLFC	p. 60
Humeur	p. 64
Du côté de chez	p. 69
Interview Ultra	p. 71

Rédacteur : K-pu

Couverture : Tom

Dessins : Tom, Tibo

Avec la participation de : Arno, Fleur, Fonzy, Julio UTC, Ludo, Tibo, Y2R, Nico UTC, Maubeugeois, Fabrizio, Sylvano



Pour ce numéro, mon édito ressemblera à une humeur je pense.

Après ces 5 derniers mois, toutes compétitions confondues (et ouais, déjà 5 fois avec l'intertoto en juillet), un petit bilan s'impose.

Le club et l'équipe

Après un bon début en championnat et en intertoto, l'équipe s'est peu à peu essoufflée. Les résultats ne viennent plus. On accumule les matchs nuls en championnat, on perd contre Auxerre en coupe de la Ligue (en y regardant bien, ce n'est peut-être pas une si mauvaise chose) et on se prend une belle branlée à Bucarest.

Malgré les quelques regains d'énergie contre Halmstads par exemple, que penser de cette équipe qui peine à montrer des résultats ou à défaut, les maintenir ?

Du côté du groupe

L'intertoto, puis l'UEFA nous auront bien fait cracher pour une équipe qui ne semble pas s'apercevoir de notre soutien à toute épreuve.

Côté gadget, pas beaucoup de nouveauté depuis le début de saison, mis à part la casquette, un t-shirt et une écharpe. La collection automne-hiver 2005-2006 devrait voir le jour d'ici janvier.

Passons maintenant à l'ambiance à domicile et en déplacement. Comme toujours, celle-ci est nettement meilleure à l'extérieur, peut-être parce qu'on y retrouve les vrais fans qui veulent se bouger le cul pour le blason.

A domicile, une certaine monotonie s'est installée, avec néanmoins quelques sursauts mais rien qui ne soit à la hauteur de ce que l'on pourrait vraiment faire.

Les raisons, je ne les connaît pas. Certains diront que c'est l'absence d'un méga mais je ne crois pas que ce soit là la seule raison. Même avec une sono performante, je pense que l'ambiance ne serait toujours pas à la hauteur de nos espérances.

Bref, les points qu'il faudrait observer sont nombreux et pour ça, il faut une assemblée générale que l'on s'emploie à mettre en place.

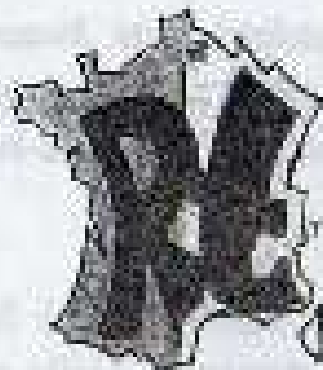
Pour résumer, on a connu un début de saison en dents de scie tant au niveau footballistique que pour le groupe.

Il faut donc rectifier les choses avant que la situation ne s'enfoncé.

A bon entendeur.

K-pu

5^{ème} Journée de championnat de L1
Monaco - RC LENS (0-0)
dimanche 28 août 2005
600 LENSOIS - 60 TIGERS

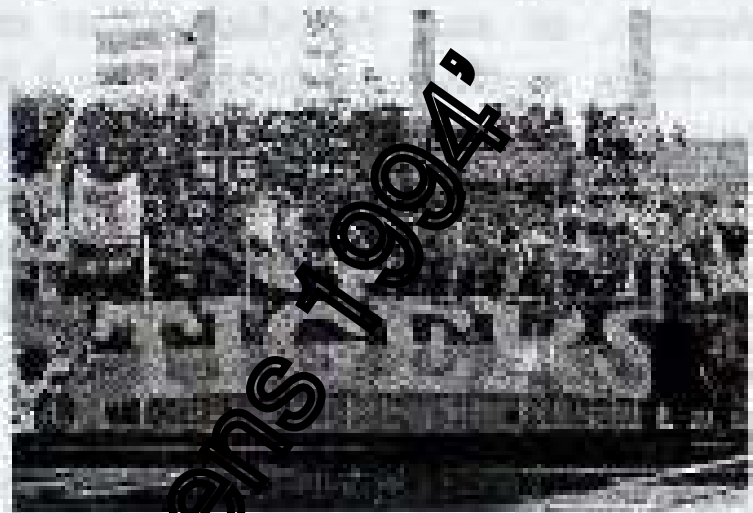


Ah putain, y a des moments où on se dit que ce serait pas mal d'être belge ou suisse, qu'on ferait des déplacements avec un maximum de 300 bornes sans avoir besoin de prendre des jours de congés pour le boulot, ou plus souvent des jours de chômage. Bon en même temps, être supporter de Lokeren ou des Young Boys de Berne c'est pas très bandant, donc pour suivre notre bon vieux Racing c'est un bon 1200 bornes qu'il faut encore faire. Canal a eu en plus la bonne idée de décaler au dimanche et ça a au moins son avantage puisque 2.15 et une voiture prennent de l'avance et partent le vendredi pour profiter du soleil sudiste. Départ 23h de l'Exca, on quitte le Cottair, on fait au moins 10 mètres et premier arrêt par les flics qui ont envie de casser les couilles. On trouve pas les copiers des j9, ils aiment pas la musique à Krilin et mon permis n'est pas signé... et comme l'humour de la police est assez drastique, ils nous lâchent avec un fameux « bonne route chez Monaco hein... »..... « Ta gueule hé bâtard ! »

On part donc tranquillement et comme c'est devenu une habitude quand il est là, Nono est le premier à gerber. Mais cette fois Nono est prudent, il a pris un plastique...mais Nono est aussi con, il a pris un plastique troué. Résultat, de la gerbe un peu partout dans le fond du J9 et sur les bouteilles. Une odeur de cadavre se dégage ainsi tout le long de la route sous un fond musical des meilleurs choix de Krilin.

Longue est la route qui nous mènera à Monaco...surtout pas les nationales, et nous rallions finalement le sud en début d'après midi. On décide de se poser près de Saint Raphaël et de chercher

un camping. On trouve tranquillement notre bonheur et pouvons poser les tentes. On trouve là les campeurs expérimentés avec tente de compét volée au CAJ, ça c'est mal. Dans la même catégorie, Polska avec son réchaud et ses conserves fait très bonne impression. Lorenski prend soin de monter sa jolie tente..mal lui en prendra au cours de la nuit. Le campement installé, il est plus que temps de prendre du bon temps. Un saut pour aller faire les courses, c'est à dire acheter du PQ, de tous se vider, que tout le monde se retrouve sur la plage en bas du camping. 4 fois 4 nages, water polo, aquagym, pause bière..bref la belle vie de touristes



quoi. Tout le monde remontera petit à petit et chacun vaquera à ses occupations entre douce bouffe, remontage de tente, recherche de fioul et d'ingrédients pour la soirée. On nous informe d'une bonne soirée dans le camping, on se dit qu'il y a moyen de bien déconner et qu'on va rester là...ouais mais bon, y a dû avoir un hic quelque part parce que quand on se pointe, il y a un bar, un serveur, un poste pour un peu de musique et surtout..pas un chien ! Arf, quelle déception pour nous qui pensions vivre les bonnes animations camping type « Les bronzés » avec Miss Camping, les bons vieux sketches, les jeux à 2 balles et les Bip Bip. Ban bah alors ce sera changement de stratégie avec animations beaucoup plus classique Tigers. On prend tous les stocks d'alcool au campement, Tornyjen s'occupe de la glacière et c'est parti pour une soirée et une nuit de folie sur la plage. Chacun se démole sereinement, Krilin tombe dans une crevasse et on propose un bain de minuit à Lorenski. C'est le début d'un long calvaire pour notre spécimen. Après des soins du visage à base d'algues, on

l'amène près de l'eau pour le jeter et là...c'est le drame. Après qu'un ortel ait touché l'eau, notre bonhomme fait une crise, se met à chialer...bah ouais, il est paraît-il.....aquaphobe !!!!! ça ne s'invente pas mais sa soirée n'est pas finie. L'état de déchéance atteint tout le groupe et chacun remonte petit à petit et surtout comme il le peut vers le campement. Pis tiens, il paraît que Lorenski dort déjà dans sa tente ! L'occasion est trop belle et le concours du saut de tente est lancé. Chacun y va de son petit plongeon, en saut individuel ou en couple...et note maximale attribuée sans aucune contestation à RDL avec un bon 6,2. La tente est explosée et Lorenski on le voit plus, soulé dans sa chambre tel une momie....à peine sortira t-il la tête. Finalement tout le monde s'écroule vers 5h et chacun se fait une bonne nuit. Ouais mais voilà, alors qu'on vient de s'endormir, une bagnole de stéphanois vient nous rendre visite avec Slater à leur bord...mais aussi Cannois ! Alors cannois démolit il peut être bien relou, mais alors vraiment vraiment relou. Résultat, bah tout le monde est réveillé, il est à peine 6h et c'est de nouveau bordel sur notre camp et un allemand du camping vient nous voir : « c'est possible moins fort because je suis fatigué moi »...cannois le prend pour un RT et lui propose une bière... Il comprendra alors qu'il n'est pas près de se rendre en RT. Finalement, réveillé pour réveillé, on tracera tous à la place. Les 2 autres J9 nous rejoignent en début d'après midi, on range le camp et on trace sur Monaco dans une ambiance des plus folklo.

Arrivée sur Monaco on se rendra compte qu'être sudiste c'est déjà la lose que d'être sudiste et flic c'est la super lose...mais qu'être sudiste, flic et bosser à Monaco, c'est comme avoir le cul de Morféo ça doit donner des envies de suicide. Résultat, 1 des 4 J9 se fera refouler à toutes les entrées de parking alors que les 3 autres passent et on devra faire 3 fois le tour du stade...l'occasion de constater que les nissarts doivent bien s'emmerder dans leur ville pour se taper un Monaco/Lens le dimanche. On retrouve pas mal de monde venu en train, stop, en vacance dans le

coin, plus les UTC et nous voilà 60 à Monaco le dimanche. Le parcage est bien blindé... de touristes, les sections du 12 du sud sont souvent des phénomènes. Au moins 500, ptét bien 700 lendits garnissent le parcage et pourtant l'ambiance ne sera jamais vraiment géniale, ce sera bien sans plus. Sur le terrain on se demmerde pas mal et on revient avec un 0-0. Les chants restent basiques pour que tout le monde suive. En 2^{ème} on s'emmerde pas, 30 minutes de lambada qui claque bien, 2-3 chants et 10 minutes de « depuis toujours dans nos coronas... ». On mettra pas mal de temps à récupérer les J9 perdu dans les parkings avant que Ponch ne débute son festival pipo. On reprend Krilin et notre IDS scotchés au café et c'est reparti pour le P2C. Un retour tranquille jusqu'au premier incident du dép. On fait un arrêt tous ensemble sur une station, c'est le bordel, c'est la fête, c'est un festival krilin avec saut sur les toits des J9 en J9, roulage de corps torse poil dans le verre des lunettes qu'il vient de péter, pis dans la folie une torche est allumée... en fait tout va bien jusqu'au moment où Krilin lance la torche qui roule et se bloque juste au dessous du J9. 3 kamikazes se jettent sous le J9 pour la récupérer avant le pire. Une vilaine odeur de caoutchou brûlé se dégage mais le pire a été évité ! Nous pouvons reprendre la route mais il avait sûrement été dit qu'on ne rendrait pas les J9 intacts chez notre compagnie... c'est le second incident du dép. Les véhicules se sont perdus, on est deux J9 encore ensemble et « commencé sentir la fatigue ». Je laisse donc le volant à Mario qui paraît en forme. Le reste du J9 ronque paisiblement, je m'installe, je mets ma ceinture, je me claque dans mon duvet, un petit zine en lecture, on roule depuis 5-10 minutes, il fait clair, quand le J9 derrière nous voit faire Zig sur la gauche puis Zag sur la droite avant d'aller se claquer sur la barrière !!! Heureusement, Mario reprend le contrôle et on se remet sur la route (à noter que 100 mètres plus loin ou 100 mètres avant il n'y avait pas de barrière et que l'histoire aurait pu être différente). Réaction après l'accident dans le J9 :

Krillin : « On a tapé une biche ??? »

Mario : « Je crois que je me suis endormi »

Tibo qui dormait dans le coffre : « euh, on peut me dire ce qui c'est passé ??? »

Arno : « Marlo, je vais te flinguer, putain tu viens de démarrer. Arrête toi, je finis »

Chauffeur du J9 derrière : « Bah qu'est ce qu'ils foutent ? Oh putain, ils vont se planter !!! »



L'ensemble du J9 derrière : « Poah, ohhhhh merde, ahah rahhhh, ah ahah, pjjjj Be del... »

Allez plus de peur que de mal, on s'arrêtera dans la foulée pour constater les dégâts et voir qu'on a pété

toute l'aile droite du J9...et qu'on va douiller sur la caution !!!

On finit la route sans encombre et on rentre à Lens en fin de matinée sain et sauf. A part cette petite mésaventure, ce fut un pur week end pour les J9 qui se sont rissolés en camping, encore de très bons moments passés tous ensemble et c'est bien ça le plus important !!!

ARNO

7^{ème} Journée de championnat de L1
RC Strasbourg - RC LENS (1-1)
Dimanche 18 septembre 2005
500 lensols/70 RT présents



Petit vent frais, soleil orangé et
céréales moussieuses pour déjeuner

Dimanche 18 septembre 2005, les Tigers ont rendez-vous sur le parking du Penny Market (pardon pour la pub) pour le dép de Strasbourg. Quelques jours avant, sur le forum, on pouvait lire :

STRASBOURG

DEPART: 8H30 PRIX: 55 EUROS CARTE, 58

EUROS NON CARTE

Il est 8h35, je viens d'arriver avec Cédric, HS et Laurenski, et nous rejoignons le cercle de Tigers et de packs, déjà formé sur le parking. Ça discute, ça discute, et le soleil orangé et bas semble annoncer le beau temps, ce qui sera confirmé pour toute la journée.

9h15, le bus Benoît arrive enfin, en marche arrière. Original...

9h30 : tout le monde est entré dans le bus, quasiment plein. 50€ pour les cartés, rajouter 10€ pour la nouvelle écharpe en vente dans le bus. Bah oui, 13€. Il faut bien payer les 20cm en plus à chaque bout par rapport aux autres écharpes. Mais l'automne approche, suivie de l'hiver, et on peut très bien comprendre le fait de vouloir faire un tour de plus pour s'envelopper la gorge lors d'événements moins dynamiques... Bref. Remplacement de moteur, et c'est parti.

Le trajet de la décadence

Ben prend le micro, enclenche son starter pour se chauffer le moteur, et nous fait un petit speech. En gros, jeter

De détritrus dans les sacs-poubelle et rester assis, surtout à l'approche des péages et des sorties : « autant éviter les ennuis avec les flics, comme on les rencontre pas souvent... ». Un peu d'humour, et nous quittons Lens direction Strasbourg.

A peine sur la nationale, chucheux debout ou chucheux assis, ça bavarde, mais tout le monde est relativement calme, jusqu'à la pause sur l'aire d'autoroute pour soulager quelques vessies. Non il ne s'agit pas d'une station avec plein de choses à acheter (si si, avec un prix dessus, ça existe), oui la compagnie



de bus a entendu parler des Tigers, et le chauffeur a eu ordre de s'arrêter là où il n'y avait que des borettes pour pleurer, entre quatre murs de béton. Mais les Tigers ne pleurent pas non, ils choisissent plutôt de former ce qu'on appellerait une haie de pisseux. Après quelques discussions sur plutôt rien que tout, et une roulade de Dkoal par-dessus le grillage et le long de la pente terreuse, la deuxième nuit du trajet est engagée, et elle s'avérera plus festive et chaotique que la première. Au programme, activités diverses et variées pour passer le temps : apéro « around the world » (du Ricard à la Vodka, de la bière aux Curly à l'italienne), cartes dans ta gueule, adaptations de chants, peinture de corps & obsession, graffitis sur corps scritchien, et aussi la présence de l'Oncle Mario qui nous racontera son expérience au volant d'un J9 en revenant de Monaco, youkaïdi youkaïdi.

Live au MacDo

16h, après quelques tours et rata tours autour (ça va ça suit ?) du Stade de la Meinau, enfin le chauffeur trouve le

parking et tout le monde descend du bus comme il peut. Le « fabuleux cortège » se dissémine : certains vont se balader en ville, d'autres prennent un frugal repas au MacDo (encore désolée pour la pub), animé pour l'occasion par les chants joyeux de Ponch et la légère mélodie de son harmonica. Soudain, je ne sais pas si, comme nous le signale le big brother du MacDo, la fumée des cigarettes et la bière dérangent, ou si l'harmonica fait soudain office d'appât à volaille, quoiqu'il en soit, voilà quelques flics qui débarquent, qui interrompent les élucubrations de notre cher Ponch, et qui nous empêchent de partir ou d'aller aux toilettes non accompagné. Rien de grave, contrôle d'identité, puis tout le monde sort et se dirige vers le stade.

Viens chanter sous le sunlight des tribunes

Ben et HS achètent les places de piquet, les distribuent, et nous entrons dans le stade, sans hâte (même en enlevant le bouchon), sans canettes, et avec les canéras bien heureusement. Certains posent la bâche Tigers, un autre (MGB pour ne pas le citer) galère avec la « Ultra Aéro »,

Marfeo et Mouthmouth s'entraînent aux percussions, les autres se chauffent la voix dans la brouhaha de la tribune ensoleillée. Après un magnifique hymne dramatique féminin strasbourgeois (beuuuh, c'est quel d'ça) et la Lensoise agrémentée de quelques touches rouges « furrigéniques » (aaah, c'est mieux), le coup de sifflet est donné et la première mi-temps passe, avec un but de Dindane pour les Sang et Or, sous les chants vigoureux et motivés de la tribune. Mi-temps, on a le droit de faire la queue pour acheter un Coca, un Orangina ou une pseudo-bière (d'après ce que j'ai entendu) dans un verre en plastique à 3€. Et c'est reparti pour la deuxième mi-temps, avec une tribune un peu moins enjouée, suite à l'égalisation strasbourgeoise. Mais l'ambiance n'en restera pas moins bonne pour autant. Vinc' danse avec Ponch et Jésus, Polska chape des numéros de téléphone,

Morfeo et Mouthmouth ratatatatent sur leur tambour, et Yul improvise une nouvelle chorégraphie reprise par quasiment tous les Tigers, sous la direction du maestro YZR, avec pour seul mot d'ordre « changeez ! ». Le match se termine, les tribunes strasbourgeoises se vident, les Lensois restent pour écouter les toc-toc-toc d'YZR (manque d'entraînement, hein !) et quelques bonus tracks de Ponch.

Berceuse en dodo mineur par Jules Benoit & cacophonie eighties par le Fond du Bus YaKaRoPeK

Le soir est tombé (aie) et tout le monde est obligé de regagner les bus sous la surveillance des stewards (c'est plus classe soi-disant). Le bus quitte Strasbourg, et nous voilà sur la route du retour. Je pense que je n'ai pas besoin de préciser que le ronquage a fait au fur et à mesure du trajet (bah voilà, c'est précisé quand même, par principe) : Maustik sur Cédric, Mouthmouth dans sa capuche, Morfeo dans sa barbe, Jésus en transfiguration la tête en arrière (Soledad), Nico25omain au-dessus des têtes sous la télé (et dans le jus d'orange) par manque de sièges, MGB sur deux sièges (...), Maubeugeois dans ses plats de sandwich, ... etc etc. Pour YZR, Kpu, Robu et PeK au fond du bus, karaoké sans télé et sans sous-titres. Autrement dit, euuh, baragouinage de chants divers et bien divers ! De Claude François à Youlzy, de la Macarena au country, de Christophe aux 2be3, de Tom Sawyer à la Schtraumpfäule, comme j'ai précisé sur le forum du site. Et pour ceux qui ne veulent ou ne peuvent pas dormir (en gros, ceux qui ont encore du sang dans leur alcool), massages et baffes, discute et dispute, mais rissolage avant tout. Une petite pause à une station-service (eh si, et sans chapardage. Enfin à ma connaissance...) pour aérer tout ça entre deux, et à 3h du matin, nous revoilà au point de départ, sur le parking, dans notre bonne vieille ville de Lens (émotion !), après avoir débarrassé le bus de

tout ce qui traînait (pages de FHM, cadavres de canettes, etc... déchets habituels quoi). Et c'est sur un « darladirladada » chanté et un « vive la France » que se termine ce dép, chacun rentrant chez soi du mieux qu'il peut pour enfin se (re)coucher, quelques heures pour les bosseurs du lundi, à volonté pour les autres.

Points forts du dép :

- * le beau temps !
- * un bon aller en bus bien garni d'activités
- * une bonne ambiance dans la tribune avec des chants variés et une nouvelle chorégraphie !
- * pas mal de jeunes qui se sont déplacés
- * environ une soixante-dizaine de Tigres présents au match

Points faibles du dép :

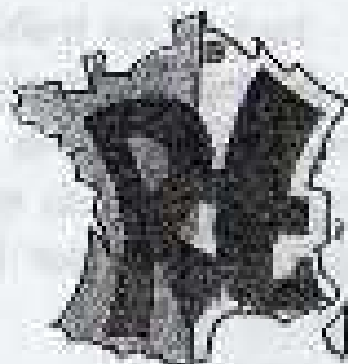
- * le pseudo-cortège
- * le verre à 3€ au stade
- * manque d'une petite touche vieille-garde !

Points fun du dép :

- * les tartes dans la gueule
- * le dévalèment de pente de Dkool
- * le ravalement de façade de Scritch, suite à son pointage de tétons (le père va l'avoir jusqu'au bout celle-là) et à l'obsession du PEK.
- * les chants personnalisés pour Scritch, Jésus/Antoine (Nazareth RPZ !), le père de Loulou (si si, bel et bien CRS) et Johann Micoud
- * les innombrables conneries qui ont été dites

By Fleur

8^{ème} journée du championnat de L1
Lyon - RC LENS (1-1)
Jeudi 22 septembre 2005
500 lensois/40 Tigers présents



Rendez-vous 9h en ce jeudi matin pour ce déplacement en terre lyonnaise. On attend jusque 10H30 les J9 ainsi que les gens qui s'inscrivent mais qui ne se pointent pas le jour du dép' (merci à vous). De ce fait, on décide d'attendre la voiture qui devait partir à midi pour transformer les J9 en J10 et J11. 12H, le temps d'attendre Nikos une demi-heure qui squattait devant l'exca depuis une demi-heure. Et hop c'est parti, direction le royaume des batards. L'aller se passe assez vite, on trace pour pas être à la bourre au stade. Quelques arrêts plus tard pendant lesquels Y2R et Krilin nous montrent l'étendue de leur talent, un en break-dance, l'autre en bon quicheur sur la porte du J9. Voici à 10kms de Lyon, où nous attendent le J9 et la voiture JTC, les Ballaert Boys et la police. Nous arriverons sans encombres jusqu'au parcage, où nous retrouvons Chniel "ouais ce batard, je lui ai dit qu'on fait un tête à tête, mais que s'ils viennent à 20, ben je reviens à Lyon lui brûler sa maison et sa famille, et ben il a pas voulu". On squatte devant le parcage à attendre une éventuelle attaque lyonnaise mais nada... Ils étaient en fait 50 dans leur bar à attendre qu'on refasse le coup de la



saison dernière...Le temps d'apprendre que Ludo et Nico2Somain sont tombés sur le groupe lyonnais et ont pris pas mal de coups (bande de batards, on n'oubliera pas!!!), qu'il est déjà l'heure du match...Pas mal de lensois sont présents pour un jeudi, mais seule une bonne quarantaine viennent du P2C...Lensoise chez nous accompagnée de quelques drapeaux et étendards, mais sans torches...Côté lyonnais c'est à peu près la même chose. Sur le terrain, Lens effectue une bonne prestation ouvrant même le score par Caullbaly...Dans le parcage, l'ambiance n'est pas mauvaise pour un jeudi mais c'est pas l'Argentine non plus...Enormément de touristes comme tous les ans à Batards-Land... Fin de match qui se termine par un 0-0 match nul, tous les joueurs viennent nous saluer, ça fait plaisir... On remballa le matos, le Virage Sud nous promet le Heysel à la sortie du parcage mais tout ce qu'on recevra c'est un petit chien abandonné qui repartira dans le bus avec nous, chez Krilin (le pauvre:)), hey ouais c'est trente millions d'amis les Tigers... On se paumera un peu dans Lyon, en repartant, retour des plus paisibles au pays, il est l'heure d'aller buchecher...Ah ben nan y'a personne qui travaille!

Remerciement à tous les présents, c'est jamais facile d'aller représenter un jeu à 21H, Big Up!!! Quant aux lyonnais, "RDV pont Pasteur" qu'ils disaient, ben ouais t'inquiète mec y'a un pont Pasteur à Lens, donc à bientôt en février.

Fonzy "Tou pas toc" "Qui est là???" "C'est P..."

(Deux UTC ont eu la bonne idée de m'envoyer un CR sans que je leur demande, c'est à souligner.

Bref, pour les remercier, voici le récit de leur périple.)

UTC on stop

Match le jeudi 22 septembre à 20h45. Nous décidons de partir la veille et rejoindre Lyon en stop, moi et Flo. La mère d'un pote nous dépose à Savigny (91) vers 20h. On galère une grosse $\frac{1}{2}$ heure avant qu'un camion nous prenne et nous dépose à la première station service sur l'A6. On mange, on tise et on raconte une histoire de se réchauffer ! On fait le tour de tous les routiers (une cinquantaine), et personne veut nous prendre, ils en ont rien à branler de nos gueules, ça fait chier ! On désespère quand un mec en camionnette s'arrête à la station, vers 23h30 ! Coup de chance, il va à Lisbonne via Marseille, Barcelona et Bilbao... (Il taff pour FedEx). Flo sort sa beuh et le mec nous dit qu'il s'est arrêté pour acheter un briquet pour effriter, ça tombe bien ! Les joints tournent à une vitesse infernale, le chauffeur roule ses joints en conduisant, en déboîtant les camionnes à 180km/h avec son genou qui tient le volant : trop flippant ! On s'assoupit car la démolition fut violente, et on arrive à Lyon à 3h du mat ! Putain qu'est ce qu'on va faire ? On se fout dans une cage d'escalier, on entend du bruit, quelqu'un arrive donc on se casse et on marche dans les rues désertes jusqu'à en. On trouve enfin un parc où se poser : on s'allonge sur des bancs. Il fait trop froid... À 7h, on se pose dans une laverie avec une grand-mère ! On marche toute la journée, on traverse Lyon de long en large... trop crevant ! Quelques engueulades éclatent dues à la fatigue, on en peut plus... FDL arrive de Cannes, on se rejoint super tard au parc de la tête d'or. On chuche... On est à 10 bornes de Gerland, on contacte les autres Tigers, et apparemment c'est chaud aux abords du stade. Les bâtards de lyonnais sont partout, à la sortie de bus,

méto, tram... On est 3 et repérables avec nos gueules et les sacs à dos, surtout celui de FDL, un vrai sac de rando de compétition qui pèse 30kg ! On décide d'attendre un peu sinon on va se faire détruire. On bouffe un kebab et on part direction le stadio. On arrive vers 21h15 et on voit de dehors qu'on mène 1 à 0. Seul problème : y'a plus de billets pour nous, les mecs de la sécu ne veulent rien savoir et nous proposent même d'aller dans le virage nord ! A près 20min de négociation, le Stewart de Lens nous fait entrer gratos... pour assister à la 2^{ème} mi-temps ! Bonne ambiance et bon résultat nul chez le futur champion ! Excusez nous ramène en caisse et nous dépose à la gare de Sens à 3h du mat, il fait trop trop froid : c'est la Bourgogne, j'suis trop rapide... On rentrera chez nous à 8h.

Plein de bons souvenirs pour mon 1^{er} dep en stop !

Ps : on recherche 2 billets de match Lyon-Lens, alors faites nous signe !

Julio UTC



1^{er} tour de la coupe UEFA (retour)
GROCLIN - RC LENS (2-4)
Jeudi 29 septembre 2005
40 lensols/18 RT présents



La voiture

Dzien Dobry à tous les Tigers !!!

Pour ce déplacement en Pologne, le départ était initialement prévu le mardi 27 septembre 2005 à 22h00. Paska m'appelle et me signale que sa carte ne passe pas, la location est donc annulée et le rendez-vous est donc pris le lendemain 8h00.

Tandis qu'Eric cherche de son côté, Vianney et moi cherchons sur Lille mais soit la carte ne passe pas soit la location est trop chère !!! On commence à se demander si nous verrons la Pologne...10H00 et toujours pas de voiture ; Eric tente une dernière solution chez Inghard où ma foi, les tarifs sont plus que compétitifs !!! Ca y est l'affaire est réglée et pour 850 euros on a une caisse et quelle caisse : Golf 5 TDI (car comme la loose est présente nous sommes équipés d'un autoradio cassette mais l'essentiel n'était-il pas de partir ??? Bref nous récupérons la caisse à 14H00, traçons récupérer Mescaleros et à 16H00 aif on part enfin direction la Pologne !!! La voiture est composée d'Eric, Mescaléros, Vianney et de moi-même.

Le trajet se déroule tranquillo en passant par la Belgique, bref les heures passent ainsi que les kilomètres, les ravitaillements en stations services vont bon train... Il est déjà 22h00 et on arrive à Hanovre où nous restons 20 minutes car la ville est vraiment morte !!! On reprend la route et 02H00 plus tard on s'arrête sur

une aire d'autoroute à proximité de Berlin pour un ronquage mérité surtout pour Eric notre chauffeur.

7H00 et c'est reparti tandis que l'arrière de la caisse ronque encore, nous arrivons à la frontière polonaise, vérification des cartes d'identité, c'est bon tout est en règle nous pouvons continuer notre chemin sur le territoire polonais !!! Au premier abord, la Pologne c'est bien triste avec ses sales routes (heureusement ils sont rentrés dans l'UE ça permettra de faire quelques travaux) et ses kms de campagne à pas en voir le bout. 9H00, arrivée sur Poznan et déjà là comme dirait Eric on commence à perdre nos dents sur les touristes polonais qui se dandinent devant nous cha bebebarde aussi !! On s'octroie une petite visite de la ville, on se restaure pour un euro le kebab (hé ouais!), j'achète de la pâtisserie locale pour faire goûter à mes gins puis on se pose à la terrasse d'un café où l'on savoure une bonne bière polonaise... A noter qu'il y a toujours du bon fioul là où nous nous trouvons !!! Après un passage au Penny Market locale pour acheter de la substance nous partons retrouver le reste du groupe déjà présent à Grodzisk !!! 14H30 nous arrivons dirons nous en pleine campagne polonaise heureusement il y a un bar fort bien sympathique qui nous permet de nous démolir pour 70 centimes la bouteille !!! Le summum pour notre FDL quoi... Nous consommons comme des débilés la patronne réalise son chiffre de l'année (hé hé), les hoaligans (j'plaisante) de Groclin nous rejoignent, séance photos pour les uns, échange de matos pour les autres bref il y règne une bonne ambiance... Déjà 17H30 et l'heure du match approche, on quitte le bar déjà bien bleuifié pour la majorité d'entre nous et on rejoint donc notre parcage.

Fouille légère de la Policzei locale enfin bon pas pour tout le monde hein Eric !!! Nous découvrons donc ce stade champêtre un genre de Léo Lagrange mais bien garni... De notre côté, on bâche (Tigers + celle Lens Pologne : applaudie d'ailleurs par le public),

c'est vraiment le déluge et YZR se met en place sur la grille et malgré notre nombre assez faible nous allons essayer de mettre un bordel dans ce parcage (ma foi bien bleuifié) même si « la vie c'est pas un parcage » dixit Eric!!! Entrée des joueurs sous la marseillaise lensoise avec craquage de 2 torches, agitation de drapeaux, certains se mettent torse nu malgré la pluie et ouais c'est ça être Ultras !!! Bonne ambiance, l'ouverture du score de nos couleurs aidant qui plus est en claquant 2 de plus pour un score fleuve de 3/0 à la mi-temps. Reprise de la seconde période et réduction du score assez rapide des locaux par un penalty suivi d'un deuxième but dans la foulée... On s'inquiète un peu mais Lachor aura la bonne idée d'ajouter un quatrième et dernier but synonyme de coupe UEFA pour nos couleurs !!! Fin du match et qualification, les joueurs viennent nous saluer Carrière et Demont jettent leurs maillots, ce dernier allant même jusqu'à balancer son manteau (récupérer par FDL) ainsi que son pull ça fait plaisir !!! Vu l'état de bleuitude dans lequel je me trouvais, je n'ai pas fait attention au niveau de l'ambiance côté locaux mais au vu des images il y avait pas mal d'agitation de drapeaux, tendus d'écharpes, etc... Pas entendu au niveau vocal. Sorti pénardo du stade pour rejoindre le bus et les caisses. Pour fêter cette qualification mais surtout terminer la soirée on décide d'aller sur Poznan c'est donc le J9 et la voiture de Nikos qui partent mais sans nous à cause d'un Vianney bien bleu qui gerbe partout. Etant au plus mal un jeune de Graclin nous propose de nous héberger chez lui et c'est comme ça que Vianney et moi terminerons la nuit chez ce mec bien sympa tandis que Polska et Mescal se contenteront des banquettes de la voiture !!! (désolé les gars ...).

Lendemain matin, le J9 prend la route pour Ajaccio (match qui sera finalement annulé) nous sommes encore en Pologne pour 1 journée et nous partons rendre visite à notre ami Michal chez lui

à Wrocław. Nous arrivons dans l'après-midi, nous réservons l'hôtel pour 5 euros par tête pour une chambre de quatre lits !!! On visite la ville, on achète le fameux « To My Kibice » et nos chauffeurs épuisés décident d'aller ronquer : Vianney et moi profitons encore de cette bien jolie ville mais surtout de bien reluquer les fiouls !!! Me concernant je commence à perdre ma mâchoire... Nous retournons à l'hôtel, mes gins ronquent encore et Michal arrive, j'en profite donc pour aller avec lui me ravitailler en qualité mais surtout quantité de Wodkas et de bières. Ce soir c'est direction le Daytona Night Club donc on se prépare (je me fait une nouvelle crawl et c'est parti les gars : expression de Lino), on trace en caisse chez Michal bientôt rejoint par ses copains, on liquide 2 bouteilles de Wodka et là c'est vraiment l'heure d'y aller. On arrive devant la boîte et déjà là cha débouarde niveau fioul, des mini -jupes en veux-tu en voilà, des décolletés à vous foutre le vertige et nous français que nous sommes à reluquer ces demoiselles se déhanchant sur le dance floor !!! On s'installe, commande une bouteille de Wodka (15 euros on hallucine), on se démouille on en recommande une deuxième, ce soir nous sommes les rois de boîte !!! Nous ne tardons pas à rejoindre la piste de danse et le DJ a eu la superbe idée de nous passer du Sean Paul et là je peux vous dire que la polonaise kiffe ce son !!! Nous parlons français on est déconstruit et les dindes de qualité supérieure n'hésitent pas à venir nous chatouiller, se frotter bref c'est du délire : cha loose pour certains et cha win pour d'autres... On n'a jamais vu ça.



Il est 4h00, on décide

de redescendre sur terre et de quitter ce lieu pour faire la tournée des bars: on tape des photos souvenirs dans la rue, Eric quant à lui décide de rempiler à l'hôtel car demain il y a de la route à faire avec un départ prévu à 8H00.

On termine donc la soirée à 5 et suivons Michal et ses potes. On boit encore et toujours, 6H00 du mat' la fatigue se fait sentir avec Vianney on veut rentrer à l'hôtel mais c'est sans compter sur un Mescaléros des plus déchaînés qui veut enchaîner (woouhh le jeu de mots !!!) son périple des bars polonais... On termine donc dans un bar tranquille où la bière coulera à flots, on se fait même payer des verres de Wodka pour vous dire à 7H45 enfin on quitte ce bar, pour aller rechercher la route qui est complètement démolie et c'est là que sorti de nulle part Eric nous rejoint il n'était pas à l'hôtel mais avait squatté un parc poahhh !!! Mescaléros bien bleu oubli où il a garé sa voiture, cette péripétie résolue nous raccompagnons le pote Michal chez lui au fin fond de la Pologne puis nous déposons M... à son tour.

9H30 on est enfin prêt pour rejoindre le Nord Pas-de-Calais !!! Vianney prend le volant tant que Mescal et Eric ronquent à l'arrière, on en profite pour faire le ravitaillement essence et cartouches de clopes. C'est tout une affaire pour quitter Wroclaw et au bout de 1000 de route la fatigue de la veille se faisant ressentir ça commence à devenir difficile pour Vianney de tenir la route c'est pour cela que je prends le volant et là c'est vive la France (si un jour vous avez besoin d'un guide touristique faites moi signe !!!) alors que la frontière n'est qu'à 1H30 de route soit disant on se retrouve en train de parcourir la Pologne dans toute sa largeur (merci les déviations !!!) et toute sa splendeur et vas y qu'on traverse des patellins de dingue notre seule indication est de suivre le « D » pour rejoindre l'Allemagne, on parvient à la frontière au bout de 04H00 !!! (merci Ludo, encore désolé les gars) Et là c'est contrôle du coffre et des papiers d'identité pour perdre encore 20 minutes...

13H00 après avoir visité le fin fond de la Pologne on visite le trou du cul de l'Allemagne. La fatigue me gagne je préfère donc laisser le soin à Eric de reprendre la route et d'aller me reposer à l'arrière. Il en profitera pour aller acheter des cartouches de clopes. A peine reparti que je ronque déjà, pendant ce temps Polska rattrapera du mieux possible notre retard et à mon réveil nous approchons Cologne et là c'est un fou rire général qui gagna la voiture lorsque mes gins reluquaient ma ganache normal j'étais encore en descente mes fumiers !!! On s'arrête une énième fois pour manger et racheter de la bière allemande cette fois-ci histoire de terminer le parcours en beauté. C'est Vianney qui nous ramènera jusqu'en France et qui par la même occasion se fera flasher par un radar venu de nulle part mais qui aura eu raison de nous. On arrive enfin en France, on dépose Mescaléros puis direction Lille pour Vianney et moi-même. 1H30 du mat' c'est la fin du périple et nous regagnons nos baroques pour repos bien mérité.

Ce dép' restera pour nous mémorable tant au niveau des délires, de la démolition, du fioul, on en rendre dingue plus d'un, on en oublierait même qu'on est en Pologne tout d'abord pour supporter le RC Lens.

J'ai dû oublier pas mal de choses mais en 3 jours il y a tellement de trucs à raconter.

Me concernant j'ai bien eu du mal à m'en remettre mentalement comme physiquement et j'en profite pour remercier mes 3 collègues pour ce dép' passé dans la bonne humeur c'était vraiment très sympa.

En tout cas le rendez-vous est pris pour retourner dans ce fabuleux pays.

Maintenant direction la Roumanie et l'Allemagne et comme le dirait Arno «Langue sera la route qui nous mènera à Eindhoven!!!».

Da Widzenia !!!Allez Lens !!!

Ludo.

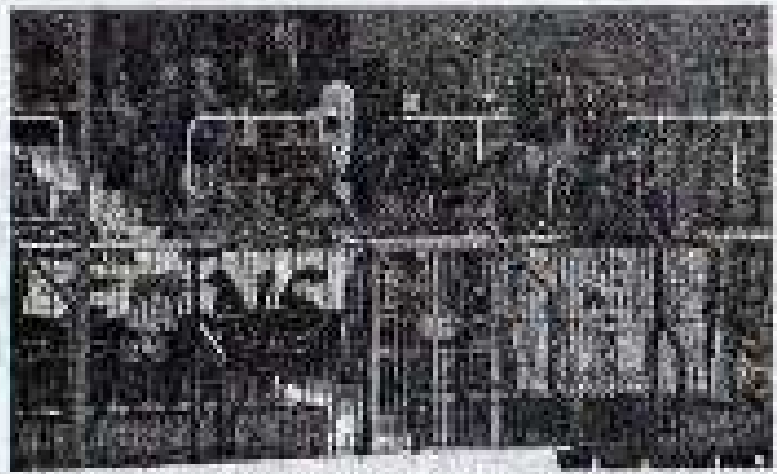
Le j9

Tout commença un mercredi soir, où 2 véhicules partirent de Lens direction Groclin, Pologne. Un j9 tonitruant avec son bord Y2r, Amir, Arno, Exca, Tomtom, Tibo, FDL, Florent etc et Mario et une voiture, celle de nikos, qui ne l'est pas moins, voire plus, imaginez Nikos en charmante compagnie de Scritch, Golum, Kayel bis et Manu !!!!! A noter que le j9 avait pour projet de rallier la Corse pour le week end... affaire à suivre.

On roule sereinement, y a du bon son, des trip sur des répliques mythiques des bronzés actel, du patois mexicain actel bis diverses substances, déjeuné assuré! La Belgique et l'Allemagne sont englobées et on arrive en Pologne. Un temps humide et frais nous accueille. On continue notre périple jusqu'à Groclin puis on squatte le parking d'un Intermarché en arrivant à Groclin, histoire de se restaurer pour certains et de nettoyer le gel douche de leur sac pour d'autres (allez comprendre...).

Bon c'est pas tout ça mais on se fait chier, on décide alors de quitter notre parking pour rallier le stadio pour repérer le parcage puis le centre ville pour se désaltérer. A partir de là, notre séjour s'illumine : Après avoir fait tout le tour du centre ville... ce qui nous prendra au moins 3 minutes à pied, nous trouvons refuge dans un bistrot du centre et il fallait pas le louper puisqu' apparemment c'est vraiment le seul. On peut alors

commencer à allonger les pintes à 70 centimes d'euros, du pur bonheur (certains iront se reposer à cet instant). Les 2-3 premières passent



mal, avec le trajet, la fatigue, tout ça...et puis l'ambiance est encore bien calme à cet instant. Mais l'alcool aidant, cela va vite changer et on enchaîne jusqu'à un point d'ébriété avancée. Entre temps, un dernier véhicule estampillé RT qui rejoint... et ça devient vite le bordel dans le bar...ahhhhh... ce qu'elle a fait de nous la bière!!!!!! Le match est à 20h, le temps nous est compté, juste le temps de finir bières et chants et on retrouve les véhicules. Il faut le reconnaître, nous sommes trifazés, sauf quelques exceptions.

C'est dans cet état que nous rejoignons le stade communal dans une ambiance des plus folkloriques mais la pluie a la bonne idée de commencer à tomber et à calmer nos ardeurs, se dit on... Entrée dans le parage (sous toit), pose de la bâche, présence d'une quarantaine de lensois dont 18 Tigers. Torches à l'entrée des joueurs, chants et drapeaux constants tout le match malgré les conditions et notre faible nombre, de bons délires en tribune et victoire de nos couleurs 4-2. Forandale, on est content et trempé jusqu'à l'os mais le premier tour de l'EFM est passé avec succès. La victoire aidant, c'est dans un bonheur général que l'on regagne le parking et qu'on prépare la soirée.

Et pour cette soirée qui se profile, c'est la ville de Poznan toute proche qui nous accueillera... enfin sauf la voiture de losers composée de Mesca, Vianney, Ludo et Eric qui préfèrent rester

sur place pour ferrer du fioul appâté dans l'après midi au bistrot...

Arrivée à Poznan sur le coup de 22h, on trace dans le centre, on bouffe et on s'installe en terrasse chauffée pour se sécher et démarrer la soirée comme il se doit à coup de pintes. Tout compte fait, on est bien mort, mais comme tout à l'heure, quelques bières nous redonnerons du courage.

Et quel courage! Un squattage de boîte de nuit dans une cave pour les plus téméraires avec des breuvages de qualité pas chers tels que bières (pour changer) ou vodka mit red bull. Mais bon, on est pas non plus des losers pour rien... Poznan c'est très grand, des bars et des boîtes il y en avait partout mais évidemment on tombe sur la seule où on allait trouver des hoolis de Poznan.

Trop de détails pour raconter toute cette soirée, mais ce fût terrible.

Bon allez, vite fait :

- un Scritch bleu marine suintant et un tee-shirt sans manche se frottant à tout va aux gonzesses sur le podium. Après que FDL l'ait rejoint, autant vous dire qu'ils ont assez vite tracé et que nos 2 loustiques finiront à 2.

- du fioul à gogo, mais la meilleure de toutes à regarder avec modération... c'était un copine des mecs de Poznan.

- du hools de qualité avec de bonnes sales trognes demandant un vs en fin de soirée, si on était des streetfighters, nous racontant leur voyage à Lens en intertoto au premier tour et nous gratifiant d'une petite touche artistique en nous montrant un hooligans tatoué à l'impair de la lèvre... Réaction de FDL : « bah qu'est ce qui fout avec ces lèvres lui, j'ai rien à foutre moi ». Arno mort saoul, tombé comme une merde sur la table se fera aussi réveillé à coup de « LENS YES, SLEP NO..LECH POZNAN HOOLIGANS ». Bref, on se sera bien marrés avec eux quand même. Un retour aux véhicules jusqu'au petit matin des plus délicats pour les derniers repartis où il fallait retrouver la route.

complètement démolis...certains se retrouveront même dans un bus en charmante compagnie avant de se demander où ils allaient...

Au réveil (vendredi)...enfin pour ceux qui ont dormi, on peut reprendre la route. La voiture à Lens, le j9 en Corse pour le match du week end... On en profite pour se blinder en tabac en Pologne avant la frontière allemande mais c'est à croire que les polonais fument pas beaucoup. On doit s'arrêter à toutes les stations jusque la frontière pour pouvoir satisfaire tout le monde en cartouche... et comme dans chaque station on trouve rarement plus de 1 cartouche, autant vous dire que cela vous occupera pas mal de temps. Bizarrement on met donc un certain temps à quitter la Pologne puis à arriver à Berlin : Là encore on avance pas, des bouchons en veux tu en voilà, un périphérique blindé et la galère pour trouver la fameuse autoroute qui doit nous descendre vers Ajaccio. Et là, un téléphone sonne. Un d'exceptionnel me direz vous. Pourtant depuis le départ, et de ceux qui n'avaient pas de batterie, ceux qui ne captaient pas à l'étranger, ceux qui répondaient pas pour pas le giller leur forfait, et ceux qui l'avaient laissé éteint, Titi a la bonne idée de répondre par hasard. Bloom, c'est Kou qui avait essayé de tous nous joindre pour nous annoncer que le match à Ajaccio était reporté en raison du conflit SNCM qui bloque l'île... bloqué ? Pas bloqué ? On allume tous nos portables et on se rend compte que beaucoup de monde nous avait appelé pour nous prévenir. Pour nous qui pensions passer une semaine complète bien poilante on est quand même bien dégoûté et on décide de rentrer vers Lens.

On squatte alors une aire d'autoroute, on laisse les bouchons se dissiper en se dissipant à l'alcool nationale polonaise pour la dernière fois sous de sacrés fous rires en commentant toutes les scènes qu'il pouvait se passer sur cette station et on repart direction Lens. Le samedi au petit matin on est rentré. Chacun rentre fatigué, ayant vécu un nouveau déplacement

européen terrible mais quelque peu aigris de ne pas avoir enchaîné avec la Corse.

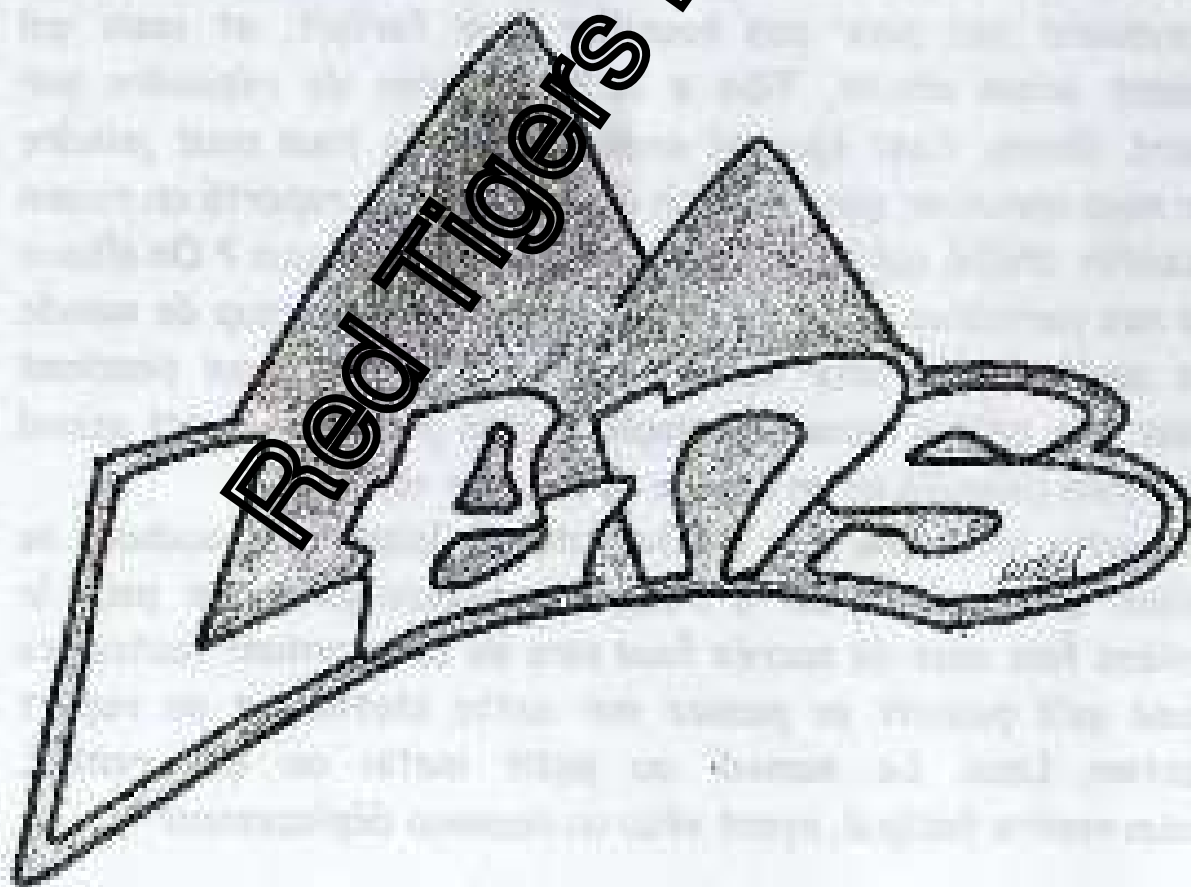
Big up à tous les présents

ps : ces aventures sortent tout de même de l'ordinaire et restent de biens bons souvenirs

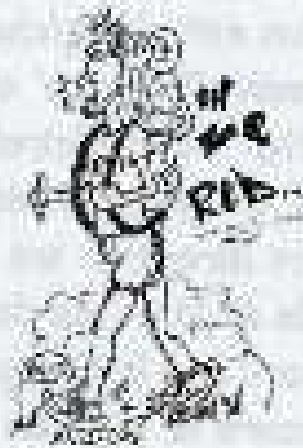
TIBO

« Neuf supporters lensois présents hier soir, membres des Tigers, vivent une aventure particulière cette semaine. Partis mercredi soir de Lens pour être à Groclin hier soir, ils ne reviendront pas en Artois aujourd'hui. Pour leur cause ! Ils prennent directement la direction d'Ajaccio afin d'être présents dimanche au Stade François Coëtzy. Espérons pour eux que la SNCF, et la grève qui y fait rage, ne vienne pas ternir ce périple et qu'ils pourront être dans les travées ajacciennes dimanche à 18H...

Source : lensois.com



Coupe d'Europe de l'U.E.F.A.
Steaua Bucarest - Lens (4-0)
Jeudi 20 octobre 2005
22 lensois - 20 tigers



Le J9

Mardi, 23 heures, le j9 s'éclance de Neuville avec le retard habituel à ce genre de rendez-vous. A son bord, 8 gars assez d'âge pour avaler les quelques 2 500 bornes qui nous séparent de Bucarest : Manu, KD, Florent l'UTC, FdL, JFK, Tgorven, Tom (le mouette et moi-même (d'où le départ de Neuville) : Un beau joli fourgon ma foi. Les chauffeurs se succèdent et les substances de tout poil aussi, bref cha roule sérieux à l'avant et cha roule pénard à l'arrière. La vodka nous aide à traverser la Belgique et l'Allemagne un peu comme un labrador qui aide à traverser un aveugle sauf que le chien y donne pas la gueule de bois et qui coûte moins cher en Doliprane. Mercredi midi, petit pique-nique au Tyrol et au Tyrol qu'est ce qu'on fait? ben on boit. Du bon Cabernet d'Anjou (une valeur sûre selon KD) et un poulet rôti (sans grippe aviaire) plus tard c'est reparti dîner en Hongrie. La vodka bleu d'FdL nous rend de la même couleur et heureusement car c'est le schumacher merlemontois qui prend le volant et on tient là le dicton du jour "qui va douchément, verras chez roumains". On arrive à la frontière Hongroise, plus d'un pays à traverser avant la Roumanie, on s'arrête à Budapest et pause grafiti sur une aire d'autoroute où le PdC était déjà bien représenté (Cluj oblige). On se rapproche de la frontière roumaine, la plus difficile à passer pour Casper alias Florent, en effet sur sa carte d'identité on ne voit que ses yeux, et avec la fume c'est même pas les mêmes. A la frontière, le douanier nous rassure sur l'hospitalité roumaine (Football? Steaua? Baum Baum). On change quelques euros en lei (monnaie locale) et au premier commerce roumain on s'rend

compte qu'on est plus riche que greg le milliardaire. (quoi? il est que millionnaire? ben, y avait qu'a faire l'émission en Roumanie y'aurait été milliardaire!). N'ayant pas conduit jusque là (démolition oblige), je décide de prendre le volant. On fait quelques km direction les Carpates et on se fait arrêter par la milice locale et là ne me demandez pas pourquoi mais il nous laisse repartir alors que le fourgon est bleu marine foncé et qu'un épais nuage recouvre le fond du j9. On arrive en Transylvanie en pleine nuit avec un brouillard à couper au couteau et les Carpates à traverser, et les routes de montagnes en Roumanie c'est fear factor tous les 200m, y a des trous où on pourrait mettre le bucheron dedans sans que sa tête ne dépasse. Le di matin, après 34 heures de route, on arrive enfin à Bucarest. Petit tour dans la ville où il n'est pas rare de croiser Charles anglais et sa charette qui revient de carrefour où il a acheté un VTT pour éviter que sa conne de fille se casse la gueule en descendant la prairie. On va au stade, on en fait le tour en J9. Les moins que l'on puisse dire c'est que l'endroit n'est pas très accueillant (terrain vague, douille de bastas derrière la tribune). On passe devant les guichets, une quarantaine de roumains font déjà la queue pour ce grand rendez-vous européen, on se gare et le flic nous dit que la descente de j9 avec un verre à la main n'est pas le sport national (Romania No Alcohol) On tombe sur 2 roumains qui viennent nous accoster "Ultras? Lens?" le mec nous propose de le suivre chez un pote à lui qui tient un resto, on met le fourgon en sécurité et on y va. On prend quelques vieilles rues de Bucarest et on arrive au resto et là cha s'rissole en qualité on picole et on bouffe comme des rois pour pas un rond ou si peu que même Fdl. n'a pas besoin de taxer. Bref on s'en met



plein la panse et on sort bien bleu de cet endroit fort sympathique jusqu'au moment où FdL nous fasse une énorme gerbe sur la veste d'un des roumains qui nous accompagnait avant d'en faire une deuxième devant ce bel établissement. Je l'accompagne aux chiottes où il me dit "y'a pas l'air contin ch'roumain". On dégage de là et on va au stade, on attend les autres RT en picolant une énième bouteille de vodka et en se réjouissant du merchandising local (sympa les cagoules). Juste le temps pour nous d'avoir une pensée pour Am (j'espère que l'écharpe te fera plaisir) et les 12 autres Tigers nous rejoignent en taxi depuis l'aéroport et les flics nous escortent en tribune. Parkage improvisé en présidentielle pour les RT présents, on bâche tout bien que mal mais ça représente quand même. Le match approche, l'ambiance monte d'un cran, tout le stade est debout, tout le monde gueule : impressionnant. Je passe sur la prestation de l'équipe pour revenir sur le fait que très peu de nos joueurs viennent nous saluer à la fin du match. On est sur le cul pour le score mais aussi pour les quelques 2 500 km que l'on va se taper pour rentrer. On reste un moment dans le stade avant que 3 flics (oui 3 flics seulement) nous escortent au fourgon. On se fait quelques frayeurs nous mêmes en imaginant ce qu'une charge de roumains pourrait donner à certains endroits bien créniés du trajet et on arrive au fourgon. Les flics appellent un taxi et on monte à 16 dans le fourgon direction l'hotel Elvis où les RT devaient séjourner jusque dimanche. On suit le taxi qui roule comme un débil dans Bucarest alors que nous sommes nous même suivit par une bagnolle de flics, on passe devant le monumental palais de Ceaucescu et on dépose nos collègues avant de reprendre la route. On passe devant le stade du Dynamo Bucarest qui reçoit à ce moment là les hollandais de Herenween, dans le J9 on est quelques uns à être motivés pour y aller mais pas le chauffeur qui trace sa route (hein Manu!). La traversée des Carpates par la face retour est chaotique avec cette fois de la neige en veux tu en voilà. On a faillit se tuer environ 12 fois (si, si j'ai compté) mais

on se tape des bonnes barres quand même, bien aidés en cela par 2 mètres d'herbe et 10 grammes de neige (à moins que ce ne soit l'inverse!). vendredi matin nous voilà enfin à la frontière, on fait les malins avec une reprise des Béru (On a la grippe aviaire!, on reste à la frontière!), juste le temps de constater qu'il est plus facile de rentrer en Roumanie que d'en sortir (surtout pour Casper) et nous voilà en Hongrie. On galère un peu jusque Budapest et on arrive en Autriche, petite escale à Vienne pour bouffer et direction l'Allemagne. C'est l'automne, les feuilles tombent (surtout les longues) et nous avec. J'ai souvenir plus trop de la traversée de ce pays d'ailleurs (Alzheimer, il était pas allemand?). Tgorven retrouve son plat pays et Dupi, le PdC n'est plus très loin! Samedi matin, retour dans le nord, juste le temps de dormir 4 heures et on enchaine par un concert des Béru pour quelques uns d'entre nous (FdL, Kd, JFK et moi même). On raconte notre périple aux Tigers présents, on passe un bon moment, je rentre à 4 h. du mat. chez moi, trop fatigué et trop crevé pour me réveiller à temps pour aller à Troyes. Dommage!

Fabrizio

avion

Jeudi 20 octobre

Ah la loose... Serait-elle loose ... Eternelle compagne des Red Tigers ... Cette loose historiquement accrochée aux mocassins des Ultras Lens est comme un bon vieux kebab quelque du Sensas au fin fond de ton estomac... Cette loose qui, au lieu de nous conduire en Suède pour un rissolage qualitetetif dans une réserve naturelle de femelles scandinaves, nous envoie directement dans les Carpates... Cette fameuse loose qui dénigre au plus haut point notre « PUF Attitude » et nous prive d'un dep-branlette à Gênes pour y défier la Samp... Cette loose qui nous réveille déjà en ce jeudi 20 octobre tôt le matin et qui a pris le visage de Bébert,

légèrement en retard au rendez-vous de Penny... Toujours la loose lorsqu'on m'apprend qu'en plus de devoir prendre l'avion avec Morfeo, Prince de Looseland, je vais également devoir me coltiner l'ami Belgacom jusque Beauvais lieu de notre décollage...

Car, et là c'est peut-être plus la classe, nous sommes tout de même 12 à avoir choisi la voie des airs pour nous rendre en Transylvanie (en fait, Bucarest c'est pas vraiment la Transylvanie hein ! Mais c'est pour faire style car même la Syldavie dans « Tintin et le Sceptre d'Otokar » faisait moi-même des aventures au bout du monde »). Trois voitures prennent donc la route pour Beauvais, où nous attendent depuis déjà deux heures du mat' les trois UTC du périple.

Si vous aviez oublié la loose, elle se rappelle vite à votre bon souvenir.

Kilomètre 3 : La Nikosmobile trace la route, ODB n'a pas suivi et Mario Kart ne connaît pas bien l'itinéraire. Bilan ? Bah tout le monde se paume rapidos.

Kilomètre 82 : Après moult pertes de temps, le coffre de Mario s'ouvre sur l'autoroute de Frayeur pour Polska qui a tous les plans des boîtes roussies dans son sac.

Kilomètre 84 : Les deux dernières caisses empruntent un chemin différent. C'est définitivement la merde.

Kilomètre 126 : Olivier de Béthune nous fait découvrir le patrimoine hexagonal en se muant successivement en Olivier de Breteuil, en Olivier de Boulogne-la-Grasse ou encore en Olivier de Bus-la-Rivière. Autant dire que les campagnes de notre beau pays le transforment vite en Olivier de Bougon sous les yeux d'un Morfeo tellement habitués à pareil déchaînement des éléments contraires.

Kilomètre 187 : Olivier devient enfin Olivier de Beauvais et nous ne sommes presque pas en retard pour l'embarquement (bah non quoi... embarquement à 8h20... arrivée à 9h18 soit deux minutes

avant l'heure du dernier rappel, c'est ce qu'on pourrait appeler le timing quasi parfait...)

Bon, nous voilà enfin à l'aéroport de Tillé (ce qui vaudra forcément quelques yulodes de circonstances : « Ça y est ? Tillé ? »). Après un rapide coup d'œil sur les sacs plus ou moins gros selon que vous pensez partir quatre jours ou trois ans, direction ce que nous appellerons « l'engin ».

Tom-Tom bloque forcément sur les fesses aérodynamiques des hôtesses de l'air (il espère « conclure » rapidement) tandis que Nikos et Kpu sont nos chefs de file et gèrent



l'organisation de ce dep VIP. Le commandant de bord (tain à 234 euros l'aller-retour, on a quand même le droit à un commandant de bord, on s'est pas fait arnaquer) nous rassure en nous affirmant qu'en « cas, très peu probable, de décomposition de la cabine, il serait conseillé de suivre les modalités de sauvetage ». Mario, qui n'a jamais pris l'avion, se sert des vieilles remontées de pizza au caviar. « Eh Hombre, como te vas ? ». « Es la révolution en mi trou du cul ! ». La hausse des réacteurs achève totalement le Panaméen qui passera environ trois heures pour se remettre du décollage. Son reste à temps pour l'atterrissage...

Dans l'avion, chacun vaque à ses occupations. Y2R et Arno ronquent. Tout comme Polska qui a anticipé le fait qu'il puisse ne pas beaucoup dormir pendant le séjour en Roumanie. La section Belotte On Tour finit d'exaspérer tout son monde en présence de Troyen, K-Pu, ODB et Morfeo. Chacun ayant d'ailleurs toujours

une petite pensée pour le dernier cité. Il faut dire qu'oprendre l'avion en sa compagnie tient du suicide collectif.

A notre grande surprise, nous arrivons finalement sains et saufs dans la capitale roumaine. L'agence NikasTour, qui s'occupe de ce genre de voyage désorganisé, nous a réservé un accueil sympathique. Au programme : recherche de l'hôtel sur une carte (rappelons que Bucarest est l'une des plus grandes capitales mondiales et possède un centre-ville de 20 kilomètres de diamètre), découverte des transports en commun (tellement communs que les bus locaux peuvent entasser 30 personnes dans leurs véhicules ce qui nous vaudra quelques suinteries mémorables), puis arrivées toutes présidentielles en taxi devant le bientôt mythique Elvis Hôtel.

A peine débarqué, que Morfeo retrouve ses vieux réflexes d'Outre-Quévrain. « Je crois que mes bagages sont momentanément égarés dans le coffre du taxi qui vient de repartir... Est-ce la loose ??? Ah, je le crois ». Après avoir réussi à récupérer ses affaires, tout le monde peut enfin découvrir le magnifique hôtel dédié à la gloire du King. Bon, c'est peut-être mes yeux, mais la qualité du truc n'a trop rien à voir avec la brochure circulant sur le net. « Oui, ça doit être vos yeux » qu'on m'a répondu. Dépassez des sacs dans la chambre et direction le Stade Ghancea pour le match du soir, car c'est quand même pour cela qu'on est à Bucarest, entre le Steaua Bucarest et le Racing Club de Lens.

L'arrivée au Stade se fait par de petites rues toutes plus malsaines les unes que les autres. Cha y va les vendeurs de poissons de laisser pourrir la nourriture dans le coffre des voitures et de vous les servir « frais comme si ils avaient été pêchés le mois dernier ». Morfeo, ébahit par le spectacle, parvient tout de même à accrocher un joli poisson à son hameçon.

Une vieille dame se retrouve en effet traînée sur dix mètres par l'individu à la loose suprême. L'arme du crime ? Le bouton de blouson de Marfeo... qui s'est coincé dans la chevelure bien grasse de l'autochtone. Enorme.

Nous retrouvons enfin les 8 courageux RT venus en J9 et nous entrons en tribune. Après avoir changé environ six fois d'emplacement, la bâche « TIGERS » est enfin posée. Les joueurs viennent s'échauffer et le boucan peut commencer. Poah que dire sur l'ambiance au Stade ? Bah qu'elle va nous faire quasiment oublier la branlée subie par les nôtres. Que



personnes ne regrettent Gênes. 1-0. Que comme les musiques les plus ringardes (qu'on aurait entendues il y a une dizaine d'années dans une boîte du côté de Béthune) ne sont pas ringardes. 2-0. Que niveau gestuelles cha bebarde et que de l'avis général c'est le plus vécu par tout le monde en déplacement. 3-0. Que qui pensent qu'il y a une quelconque pression sur les adversaires à Bollaert peuvent aller se rhabiller chez Mistigriff. 4-0. De notre côté, chants inexistant malgré l'apport indéniable des 2 membres du 12 Lensois venus à Bucarest (soit 0,025 % de 8000 membres du 12 présents). L'un d'eux avait d'ailleurs un assez joli bouc roux.

La fin de match nous donne l'occasion de vérifier que nos joueurs s'en battent quand même bien les couilles de nos gueules. Seuls Carrière (respect à lui), Gillet, Diarra, Hilton et Demant font l'effort. Toujours les mêmes quoi. Après avoir salué Fabrizio and Co qui reprennent direct la route : retour à l'hôtel, toujours en taxi. Polska est forcément excité comme un gosse qui, le 23

décembre, imagine le train électrique qu'il a commandé pour Noël. Le Clubber Fou devient possédé et embarque avec lui un Nikos qui sous ses styles de « je me sacrifie pour le collectif » est bien content de suivre Eric dans ses aventures nocturnes. Evidemment, nous laissons nos deux zouaves dans leurs péripéties et nous ne sommes pas en mesure de vous narrer leur nuit de folie. Pour autant, vu l'état avancé de leur décomposition lors de leur retour à l'hôtel (vers six heures du mat' approximativement), on est capable de certifier que l'alcool, le bon son, l'alcool, les danses endiablées, l'alcool et les fiouls roumains étaient bien présents. De quoi avoir envie de retourner dans la chambre à leur arrivée ! Ce qui fut fait vu que je terminerai la nuit ... à même le sol, viré du lit sans coup férir par Papy Fillet Sans Manche. Ça tombe bien, mon frère est gendarme.

Vendredi 21 octobre

Le réveil se fait donc tardif et un peu beaucoup (surtout pour la « Alcazar Association para la liberacion del Panama » qui avait effectué, la nuit précédente, l'enlèvement d'un anonyme citoyen de 2,10 m). Il se fera donc l'après-midi pour la Clubber Firm. Afin de ne pas perdre de temps, une partie de la troupe fait les emplettes et c'est croque-monsieur pour tout le monde pour le midi (certains avaient préféré une crêpe au sucre mais, en Roumanie, il n'y a ni pâte, ni sucre).

Le reste de cette belle journée de jeudi ne sera que Tourisme et Culturation pour la bande d'Etudiants, d'Anciens Etudiants ou de Pseudos Etudiants, que nous sommes. On traversera notamment la Coulée du Grand Bronze. Après avoir bourlingué dans la capitale roumaine pendant quelques heures, la visite du palais de Nicolae Ceaucescu, dictateur des dictateurs dans l'ancien bloc de l'Est, permettra à tout le monde de prendre une belle claque dans la gueule. C'était un beau bâtard le Nicolae mais il avait quand même

des maçons de grande qualité ! Le bâtiment est énorme et il aurait fallu tomber contre tous les clubs de Bucarest dans la même saison pour pouvoir se permettre une visite complète de l'édifice. Tain' avec des travailleurs comme cela, même le LOSC aurait pu avoir un Stade de Foot avant 2015.

S'en suivra une belle promenade sur les Champs Elysées locaux et un petit bloomage pour quelques mendiants trop pressants. On rencontrera encore quelques êtres venus d'une autre planète. Notamment, un certain « Homme Bourrasque » qui laissera tout le monde sur le cul (bien que lui n'en avait pas). Un être hybride, assez immonde même, qui ne possédait ni bras, ni jambe, ni bassin et qui demandait l'aumône aux passants. Seul sa tête dépassait d'un sac dans lequel il semblait avoir déposé le matin même. La

gerbe remonte dans de nombreux gosiers devant un tel animal. Les blagues les plus horribles circulent sur celui qu'on imagine facilement se déplacer en fonction des vents et des courants.

Bébert, encore sous le choc de son face à face avec l'Immondice, oubliera d'ailleurs de payer son coup de café où nous avons décidé de nous installer. Quoi ??? J'entends certains susurrer que Bébert serait tout simplement un malin petit radin ??? Je laisse l'entière responsabilité de ses propos à ceux qui les suggèrent. D'ailleurs, les mauvaises langues trouveront encore de l'eau à leur moulin quelques heures plus tard lorsque Olivier de Bucarest refusera de payer le resto à la pizzeria la moins chère du Monde.

La soirée sera une nouvelle fois le fruit à des délires multiples. Après qu'un ressortissant de la Perfide Albion ait trouvé en moi une ressemblance frappante avec Mickey Mouse, l'équipe se



scinde en deux. Arno et Y2R se joignent à Polska et Nikos pour aller fêter l'anniversaire de Mario dans les rues festives de la Cité aux « Soirées endiablées pour pas un rouble ». Et cette soirée fut tout simplement mythique. Les 5 loustics traînant dans les rues de Bucarest pour trouver LA boîte qu'il fallait...et la lumière est venue du Twice Club !!! Une boîte dans des sous sol (des caves quoi...), les meufs quelques peu déshabillées qui dansent sur les bars, les fiouls à gogo, les pintes de Vodka Redbull à 2 euros et en rajoutant un petit pourboire au serveur il te double les doses ! Autant vous dire que nos compères ont passé une pure soirée et qu'ils se sont démenés au point qu'ils étaient les derniers à sortir de la boîte et que les videurs ont du les forcer un peu. A partir de là les premières gerbes sont de sortie sur la route ralliant l'auberge. Nikos et Polska iront se coucher pendant que Y2r, Mario et Arno décident de squatter la terrasse et d'y mettre un sacré bordel. Les premiers coups dans les carreaux des vitres des autres chambres commencent à retentir « ASSEZZZZZ !!!!! ASSEZZZZ !!!!! Putain Mario tu les as réveillé, ils remettent ça maintenant » car je pense qu'il les empêchait quelque peu de dormir. Mais c'est Mario qui mettra la touche final au spectacle qui fait que nous deviendrons les « fucking frenchies » de l'auberge. Alors qu'Arno, mort soûl, cuve la tête entre les jambes, les 2 autres RT décident de s'amuser avec lui. Ils lui mettent une nappe sur la gueule, une chaise au dessus et Mario veut rajouter le carton rempli de conettes de la soirée.....et là c'est le drame !!! Arrivée en l'air le carton se vautre, toutes les conettes se cloquent (c'est passé à ça de ma mère !!) et les 2 mecs se cassent vite fait laissant Arno qui lève la tête avec sa nappe et sa chaise et qui voit apparaître la réceptionniste qui vient l'engueuler. Aucune réaction si ce n'est une petite gerbe en guise de réponse. Quelques secondes plus tard, c'est le british qu'on avait soûlé en début de soirée qui sort en calbutte, tatoué partout, pour gueuler « I WANT TO SLEP...I WANT TO SLEP », pendant que les autres chambres continuent à

Petit voyage en Roumanie et à Troyes en compagnie

Les "globe-supporters"

Ni les kilomètres, ni les résultats de leur équipe n'ont effrayés les supporters du Racing Club de Lens. De Bucarest à Troyes, les aventures et les an-

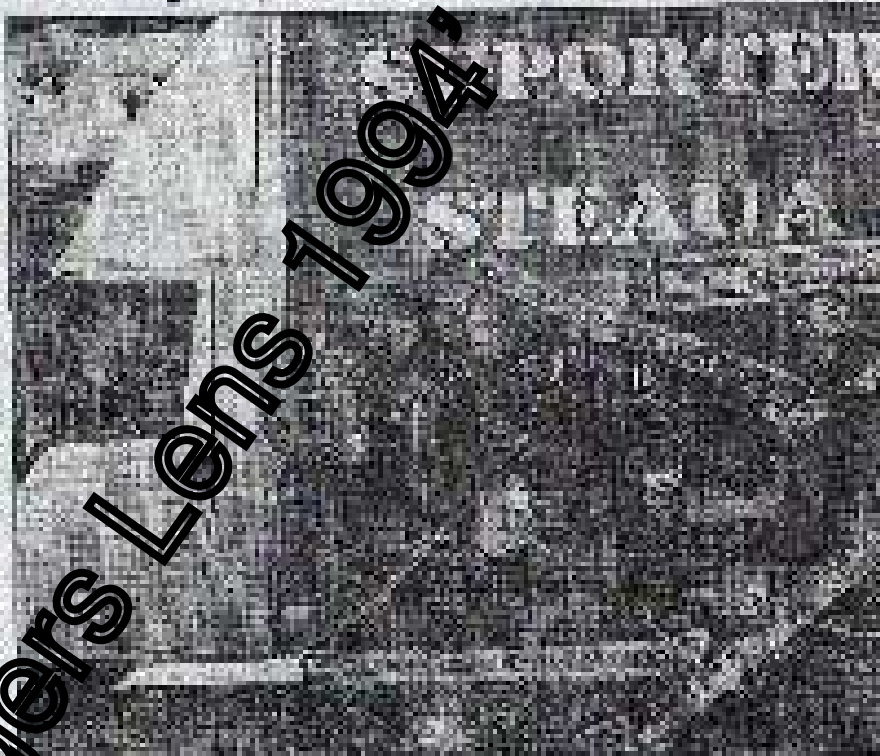
« On est paillard ! ». Voici le cri de coeur des supporters du Racing Club de Lens qui se déplacent pour suivre leur équipe. Et pour ces gens-là, l'impossible n'existe pas.

Le tirage au sort ayant désigné le Steaua Bucarest comme le premier adversaire des Lencois lors des phases de poule de la Coupe de l'UTFA, la course contre le montre a débuté pour ceux qui affichaient également leur passion loin de Daillycat. Armand, 23 ans et président des Red Tigers, explique l'organisation d'une telle aventure : « C'est vrai qu'il a fallu faire vite. Nous n'avions que quinze jours pour lancer les inscriptions et trouver des moyens de transports qui permettraient à chacun de partir au maximum de ses jours de congés et de ses disponibilités. Et puis, il faut dire qu'avec la Coupe Interfoto et la Coupe d'Europe, un plan financier, c'est de moins en moins facile. Mais bon, un supporter de football est toujours là ».

Finalement, ils sont 20 Tigers à avoir effectué les 2300 kilomètres qui séparent Lens et Bucarest. Et ce, par divers moyens...

En route vers Bucarest, en BYION ou en minibus

La première partie a quitté Troyes le mardi 18 octobre en fin de soirée. A bord du minibus créé pour l'occasion, huit Tigers et beaucoup de bonne humeur. Au programme : la traversée de la Belgique, des Pays-Bas, de l'Allemagne, de l'Autriche, de la Hongrie et de la Roumanie.



... tous les membres du groupe des 'Red Tigers' ont accompli les 2400 kilomètres

Au terme de 34 heures de route, ces "globe-supporters" ont enfin pu apercevoir la pancarte Bucarest le jeudi matin. Après quelques moments de repos bien mérités, ils ont pu bavarder avec des fans du Steaua et acheter quelques souvenirs. Ils ont ensuite vu arriver le reste de la troupe dans l'après-midi.

Partis de Beauvais dans la nuit de jeudi 12 Tigers et deux membres du 12 Lencois de la section d'Estimont ont décollé à Dancuss, l'aéroport secondaire de la capitale rou-

maine. Beaucoup moins que les "roumains" résistants tenus à pousser leur à la victoire, ceux qui ont effectué ce déplacement en avion ont bien senti au Stock C'Home ceux d'ici-bas de minutes d'envol.

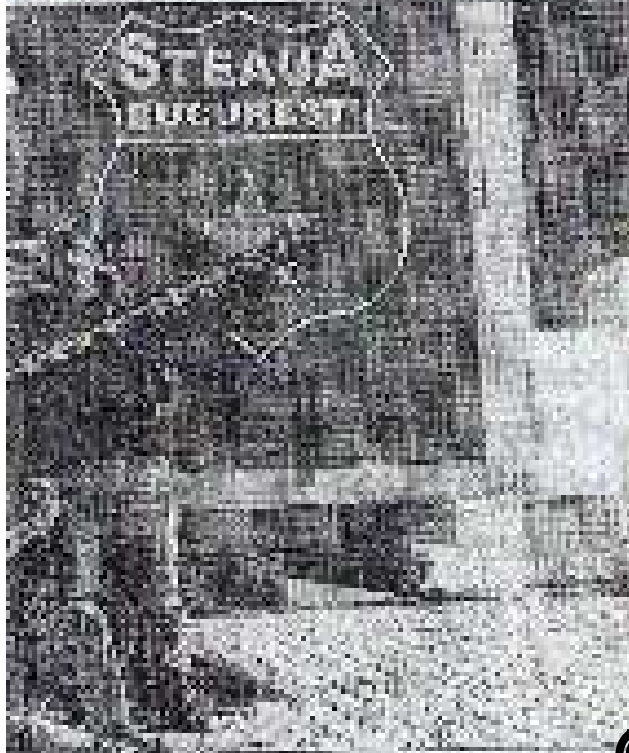
Un public roumain déchaîné

Juste le temps de raconter ses péripéties des différents et la rencontre débute

des sections de supporters du RC Lens

lensois sont partout

ntamment la passion des supporters lensois. ectoctes ne manquent pas. Récit...



es de distance entre Lens et Bucarest en mi...

fabriqués
e avec dé-
quipe vers
fectué le
re rejoint
ou à quel-
du coup

chants de supporters lensois. Ils sont
ment fiers de représenter leur
équipe dans les Carpates.
Après un quart d'heure de chant, et
deux buts encaissés, le public Sang
et Or ne peut que contempler la domi-
nante locale. Sur la tribune et dans
les tribunes, les lensois sont dé-
chaînés.
Amaud, plus de 100 déplacements
au compteur et difficilement inspec-
tionnable, est admiratif : « Je n'avais
jamais vu cela. Vraiment une terri-
ble ambiance dans ce stade. Et tou-
tes les tribunes qui chantaient... »

La défaite 4-0 du Racing, sévère
mais inéluctable au regard de sa pro-
tation, avait pu laisser place à la
colation côté supporters. Pourtant
président du groupe Ultra Lens depuis
1994, se veut philosophe : « C'est
ce que nous aurions préféré. C'est
C'est évident. Mais maintenant, on
va tout de même profiter de ce sé-
jour à Bucarest pour ceux qui ne re-
partent en avion que dimanche.
Pour le minibus, les lensois stationneront
une nouvelle fois à l'extérieur ».

Petite visite

au palais de Ceausescu

La semaine prochaine reverra les cor-
rons de Lens à Bucarest dans la ma-
tinée. Avant de partir de nuit le dépla-
cement et le lendemain à Tiryas pour
le championnat cette fois.
Les joueurs Tigres rôtis en Rou-
manie qui profiteront de ces quel-
ques jours pour visiter Bucarest et
en plus du dictateur Ceau-
escu, ne reprendront l'avion que di-
manche dans la nuit.

is tous se retrouveront finale-
ment le soir même, dans l'Aube,
pour le match nul (1-1) de leur for-
mation. La vie d'un Ultra lensois ne
s'arrête donc jamais.
Mais comme le coach Amaud :
« Si ce fait avait cela, c'est avant tout
parce qu'on aime notre club. Mais
aussi parce que se retrouver entre per-
tes autour de cette même passion à
quelque chose de franchement per-
sant ». Ils sont vraiment partout, ces
"Globe-Tourneurs".

Grégory LALLEMAND
Mars à 20 différents "globe-tourneurs" li-
sois pour le club les photos.

frapper aux carreaux pour demander d'arrêter. Finalement les 3 gaillards passeront en cuisine prendre le petit déj avant d'aller foutre le bordel dans la piaule et de s'endormir chacun avec leur plastique et autre marmite en cas de débordement bucal. Mythique fut également celle de l'autre partie du groupe. Effectivement, Olivier de Bethléem fit alors son apparition et eut cette parole divine qui mit un peu tout le monde sur le carreau : « Prenez moi tel que je suis. Car Bébert est universel ». Le kebab ingurgité à 2 heures du mat' chez la petite Alice du coin donnant quelque peu la fièvre à tout le monde. Les fous rires deviendront incalculables dans cette nuit fantastique. La simple évocation du fait que, avant Olivier de Bethléem, nous n'avions jamais vu personne pouvant distribué autant de pains à la fois renvoyait Jésus Christ au rang de fauteur de pacotille dans l'Histoire de l'Humanité. Saviez-vous que la base de « Grands coups de poings dans la gueule », Saint Olivier est capable de renverser péle-mêle deux lits, un Morfeo et le Maubeugeois ??? « Plus près de toi mon dieu, plus près de toi ». Amen. Bloomm...

Samedi 22 octobre

Bon bah réveil en fin de matinée. Normal quoi. Cheminement logique d'un dép de folie qui rien est qu'à sa moitié. Le Club des Cinq étant rentrés très tardivement, ils se permettent le luxe... d'être les tous premiers pour le petit déj compris dans nos forfaits d'hôtel. Même Morfeo, qui a la particularité d'être toujours le premier arrivé et le dernier parti pour les réjouissances tartinées du matin, aura été doublé sur cette affaire... Incroyable. Nikos parvient à détacher le touriste sexuel anglais qui squatte Internet depuis notre arrivée. Du coup, chacun vient poster sur le forum Tigers pour donner quelques succinctes impressions concernant la Roumanie, ses us et ses coutumes.

Cette fois, la journée est bien plus détendue (Marfeo nous amènera tous au Kebab dont il connaît la route désormais par cœur, certains suivront Troyen dans ses épiques aventures de touristes, et on retrouvera tout le monde chaud bouillant pour la soirée). Olivier de Bébert s'arrêtera dans une Eglise pour saluer son srab le Tout Puissant. Dieu lui dira même : « Eh mec, depuis que tu te déplaces, on te voit plus trop. Tous ces week-end sur la route pour voir onze mecs en shorts Nike courir après un ballon... Tu crois que c'est sérieux pour un représentant de la Divinité sur cette Terre ? ». ODB lui aurait répondu : « Ta guiffe ti hé ! Toi non plus on te voit pas beaucoup ! Tes plus qu'un fantôme à la Artézien, c'est dire... ».



Puis il assèna tranquillement le crès Haut d'un « Et ma main dans ta gueule ? » de grande qualité. Dieu s'inclina et s'abonna à Bloom magazine avec le calendrier de l'Avant offert en supplément.

Petit moment passé en soirée, dans l'Amsterdam Café qui doit être l'endroit le plus classe que les Carpates aient connu depuis la Création. Puis Mac Donald par tutti (hormis l'ami Polska resté à l'hôtel pour faire ses bagages avant de reprendre l'avion... Hummm, vu l'état d'ébriété cela ne semblait pas gagné). Bon, donc, tout le monde au Mac Do (en trois jours là-bas, on a quand même tapé Mac Dal deux fois, et kebab à multiples reprises... Bravo l'originalité !!! En même temps, les Roumains, vous ne savez pas ce qu'ils bouffent !!! ;)

Bon je passe sur le fait qu'au retour à l'hôtel, vers 1h du mat', on avait perdu Polska (oh surprise) et que son sac n'était point dans une configuration « départ immédiat ». Je passe le fait qu'on a dû

dormir environ une heure et demie cette nuit-là, ce qui fera descendre encore une moyenne de dodo très en deça du vivable lors de notre séjour roumain. Je passe sur le fait qu'un de nos taxis nous ramenant à l'aéroport a crevé un pneu en route et que, bizarrement, Morfeo n'était pas dans celui-ci. Je passe sur pas mal de faits en fait car je suis à la bourre pour mon CR. Bah ouais, en fait Kpu boucle Rugir dans quelques heures alors je vais me dépêcher hein ! Il faut qu'il soit fait pour ce soir. Ce sera fait. Nous voilà à Baneasa, l'aéroport de Bucarest, nous sommes dimanche, il est tôt. Et on repart pour un autre dep : Troyes maintenant... Vous suivez toujours ? Jen doue

Dimanche 23 octobre

Nous reprenons donc la voie des airs. Les nuages sont bas et nous arrivons très rapidement à les surplomber. Est-ce nécessaire de vous dire que Marlo a la gerbe ? Que Olivier de Budapest croisera quelques anges au-dessus de la Hongrie ? Que Tom-Tom matera les fiouls des hôtesses ? Que nul matera le fioul de Tom-Tom ? Que Morfeo a une coiffe ouf ? Que Troyen, Arno, moi (et quasiment tout le reste) squerons) comme des porcs sur tout le voyage retour ? Qui aura le droit à quelques perturbations ou autres trous d'air qui feront de nous des voyageurs en proie aux doutes ? Quel est le principal défaut de Bernard ?

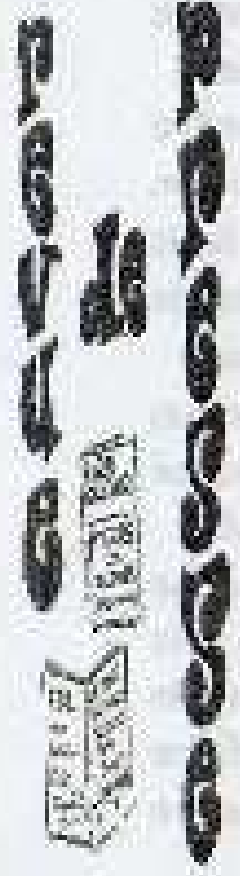
Après un vol bien plus silencieux qu'à l'aller, nous atterrissons à Beauvais à l'heure prévue (d'ailleurs, faudra m'expliquer comment des compagnies aussi pourries parviennent à poser un avion à l'heure alors qu'un Lens-Libercourt en train c'est toujours quinze minutes de retard SNCF... Slater, une réponse ?).

On récupère les bagages. Après bien s'être fait fouiller les sacs et avoir montré qu'aucune volaille atteinte de la grippe aviaire ne se cachait entre les tee-shirts sales et la trousse de toilettes, nous prenons la direction de l'Aube. Poah, un vieux dep à Troyes

quand tu reviens de Bucarest... faut se motiver, Nikos remonte d'ailleurs dans le P2C pour une sombre affaire de repas familial. Tout le monde a la dalle, et Tom-Tom accueillera certains d'entre nous à Panama pour une Paella qui aurait fait rêver Olivier de Bon Appétit. Lequel, assez énervé par certaines péripéties, nous prendra, Marfeo et moi, en grippe jusque la nouvelle Ville de Sébastien Dallet. Ah, Olivier de Bougon est de retour... Alléluia ! L'arrivée se fait en fin d'après-midi. Il fait beau et aucun « Homme Bourrasque », aussi motivé soit-il, ne pourrait avancer d'un moindre petit mètre puisque le vent est complètement nul. On retrouve là tous les RT venus supporter Lens ce dimanche soir. La bâche du Panama est posée pour la première fois sur la grille. Le match bah nul quoi. Comme le score quoi. Cousin ratera un péno mais il nous faudra bien plus pour nous faire oublier le terrible périple qui fut le nôtre pendant ces quatre jours.

Pas sûr que 2 % des personnes qui auront commencé ce compte-rendu l'ait terminé. Mais un tel CR était nécessaire pour les souvenirs qui ne manqueront pas de s'amasser dans nos petites têtes de supporters lensais. D'ailleurs, et je vous jure que c'est vrai, il aurait fallu trois fois plus de pages pour vous narrer l'intégralité des moments de folie vécus pendant ce dép de malade... Que dire de plus hein ? Si ce n'est que nous conseillons à tous les Tigers de vivre ce style de truc un jour. Sincère respect à tous ceux qui ont représenté en Roumanie, à Troyes ou en Roumanie et à Troyes. Allez Lens !!!

Maubeugeois et Arno



L'inquiétante flambée de violences

Un rapport des renseignements généraux pointe une
forte augmentation des incidents autour des stades
du championnat de France de football depuis
le début de la saison. Paris y a été touché beaucoup.

Paris, 14 août. Les renseignements généraux ont publié un rapport sur les incidents autour des stades de football pendant la saison 1993-1994. Le rapport indique une forte augmentation des incidents, en particulier à Paris, où ils ont été particulièrement nombreux.

Le rapport des renseignements généraux sur les incidents autour des stades de football pendant la saison 1993-1994 a été publié hier. Le rapport indique une forte augmentation des incidents, en particulier à Paris, où ils ont été particulièrement nombreux.

Le rapport indique que le nombre d'incidents a augmenté de 20% par rapport à la saison précédente. Les incidents ont été particulièrement nombreux à Paris, où ils ont été particulièrement nombreux.

Le rapport indique que les incidents ont été particulièrement nombreux à Paris, où ils ont été particulièrement nombreux. Les incidents ont été particulièrement nombreux à Paris, où ils ont été particulièrement nombreux.

Le rapport indique que les incidents ont été particulièrement nombreux à Paris, où ils ont été particulièrement nombreux. Les incidents ont été particulièrement nombreux à Paris, où ils ont été particulièrement nombreux.

Red Tigers Lens 1994

Lors de sa séance du 18 août 2015, l'instance de contrôle et de discipline s'est réunie des membres officiels et a établi les faits suivants :

Lors du dernier effort, M. André DELBEN, Président d'Honneur de RC Lens et ancien maire de Lens, a commencé à harceler les représentants de Wolfsburg sur l'échange d'opinion préalable de son club et a voulu savoir quand la procédure "amicable" avait été conclue. Ou lui a poliment répondu en 1979.

M. A. DELBEN a mentionné que le coaccusé avait été le Baron d'André Fliker et que si Wolfsburg battait Lens ce soir, il était sûr que les ventes de Volkswagen en France décolleraient.

Il a continué à être des provocateurs de ce genre et le ton employé aurait excédé le fait qu'il cherchait à nuire le procès allemand. Quand une personne de Lens lui a fait remarquer son attitude, il a répondu : "vous voyez, je veux être les démagogues pour le match de ce soir".

Lorsqu'il a réalisé que le directeur UEFA présent surveillait la française, il a immédiatement reconnu que sa conduite n'était pas très sportive mais qu'il était généralement une personne provocatrice.

Etant donné que le chef de la délégation allemande comparait également au procès de Lens, la situation est devenue très embarrassante.

Puis la suite, M. A. DELBEN a eu l'air d'expliquer qu'il était le seul personnel autorisé à avoir accès de l'occupation allemande en France pendant la 2ème guerre mondiale.

La fois que le Président de Lens est arrivé 30 minutes en retard au début de l'assemblée a dérangé beaucoup de monde.

Final officielle en lieu des représentants de Lens sur le banc des remplaçants du club de Lens.

Conclusions :

Il est de coutume bien établie qu'avant une rencontre, l'équipe qui reçoit offre au directeur officiel du championnat de l'équipe visitée. Le fait d'une telle circonstance, qui démontre l'engagement le code d'un simple bon respect est de solliciter l'assistance les spectateurs qui le football se veut de réjouir.

Ces faits officiels, qu'il s'agisse des dirigeants de deux pays, concernant un événement pour divertir les spectateurs et offrir les excellentes rencontres.

Il est de notoriété publique que le comportement des dirigeants d'un club influence aussi le comportement des joueurs sur le terrain, surtout les plus jeunes, en entraînant celui de leurs supporters.

Les propos insultants de Monsieur André DELBEN pendant le match ont été redoublés dans le cadre de la procédure officielle et au surplus. Ils constituent ainsi une violation des règles énoncées dans le règlement et d'après les articles que cités à l'art. 3 du Règlement disciplinaire de l'UEFA (2012).

La responsabilité de club pour le comportement des officiels, dont Monsieur A. DELBEN, est au premier chef.

La responsabilité de la sanction, l'instance de contrôle et de discipline doit tenir compte des évènements antérieurs disciplinaires de la personne en cause et de la nature de l'infraction. Dans le cas présent, étant qu'il n'y a pas d'antécédent disciplinaire à l'UEFA, les circonstances et la nature de l'infraction ont été considérées comme graves. Et à considérer également le fait que l'offense pouvait être qualifiée d'un effort, avec les termes d'acte de mépris, qu'il fasse preuve de la attitude qui s'oppose en partie les circonstances.

La présence de huit officiels de Lens sur le banc des remplaçants constitue une violation de l'art. 11.02 du Règlement de l'UEFA International Cup, qui s'autorise que six officiels d'une équipe à y prendre place.

Au vu de ce qui précède, l'instance disciplinaire estime un acte contraire de l'art. 51.01 du Règlement également la présence non autorisée de personnes ayant pris place sur le banc de touche, parait approprié.

Les dispositions de l'Article 52 des Statuts de l'UEFA, ainsi que des Articles 2, 4, 5, 6, 8, 14, 17, 27 et 32 (20).

L'instance de contrôle et de discipline décide :

1. Amendes de CHF 6000 à l'ensemble du RC Lens.
2. Cette amende est à payer dans les quinze jours à compter de la communication présente.
3. Un appel peut être exercé contre cette décision avant le vendredi 2 septembre 2015 à 12 heures.

RealTigersLens1994



CARTES DE MEMBRE

Nous sommes environ 260 cartés soit 50 de plus en presque 2 mois. C'est pas terrible comparé aux précédentes saisons où le chiffre atteint était nettement supérieur à cette époque de l'année. Espérons que ce n'est qu'une assade et que les aspirants RT afflueront encore cette année.

GADGETS

Une veste, un patch ainsi que trois badges devraient sortir prochainement, courant le mois de janvier au début janvier. Les gadgets devraient être de qualité mais aussi originaux puisqu'il n'y a jamais eu de veste de ce type de sorti. De même pour les badges.

TIFO

Les prochains tifo auront lieu contre la Samp et St-Etienne. Tom a besoin de monde pour peindre, coudre. Alors avis à tous ceux qui ont des talents manuels, contactez Tom pour connaître les journées tifo.

Les photos de la saison ainsi que des précédentes sont disponibles auprès de Willy. 4CD sont également en vente au prix de 3€ l'unité, 10€ les 4 cd.

CD1: Lens-Rennes, Lens-Cluj, Lens-Bordeaux.

CD2: Lens-Varteks, Lens-Om, Lens-Wolfsburg, Lens-Auxerre, Lens-Groclin

CD3: Strasbourg-Lens

CD4: Monaco-Lens

TOURNOI DE FUTSAL

Le tournoi de futsal inter-tigers se déroulera le dimanche 22 janvier 2005 (lendemain de Lens-Monaco) à la salle Jean Jaurès où « s'entraîne » le TLFC.

Restauration sur place.

Le nombre d'équipe est limité à 8 pour des raisons de sécurité et de temps avec des équipes de 6 joueurs, maximum 5 remplaçants.

L'inscription sera autour de 20€ par équipe soit 3€ par joueur pour une équipe de 10.

Contactez Y2R pour tous renseignements ou inscriptions.

CATASTROPHE DE COURRIÈRES

Comme vous le savez tous, le centenaire du club correspond aussi au centenaire de la catastrophe de Courrières où 1099 mineurs ont péri. Ce triste événement sera commémoré en mars 2006.

Les tigers s'associent à l'association Mars 1906 et participeront aux différentes manifestations notamment l'organisation d'un tifo lors de Lens-Ajaccio mais aussi la vente d'un t-shirt à partir de janvier 2006. On aura besoin de monde sur cette opération, d'une part pour le tifo et d'autre part pour la vente des t-shirts qui se

fera dans tout le stade. Contactez Tom ou Maubeugeois pour en savoir plus.

MARIAGES

Félicitations à Ben et Hélène qui se sont dit « oui » le 8 octobre dernier. Ce fut un très beau mariage et nous leur souhaitons tout le bonheur qu'ils méritent.

AGAS

Après les « échauffourés » de Lens-Nice, nos amis de la police ont eu quelques rancœurs à notre égard et s'en sont donc vaillamment pris à FDL et Souris pour cause d'ivresse publique. Lors de Lens-Auxerre en coupe de France. Nos deux compères ont été relâchés après une longue garde à vue.

A noter que c'est notre infirmier en chef, JFK, qui a fait la prise de sang de FDL.

En parlant de JFK, il a lui aussi fait été arrêté puis relâché lors de Sochaux-Lens pour fumer des pipes. Il passe au tribunal en décembre.

ASSEMBLEE GENERALE

Une assemblée générale devrait avoir lieu avant la fin du mois de janvier. On vous tient au courant pour la date.

TOMBOLA

Une tombola a lieu ce soir dans toute la Marek. A gagner : un maillot de joueur par grille.

Deux grilles de 100 cases sont lancées ce soir à 2€ la case.

Tentez votre chance. Les maillots, offerts par le club, ont été portés lors de Lens-Bordeaux et dédiacés par le joueur.
Il faudra également du monde pour distribuer les tracts ainsi que pour accompagner les deux personnes qui se chargeront de vendre les cases.



VIENS A
BOLLAERT, J'AI
FAIT DES
MOULES !!!



LENS/BORDEAUX

Qui dit Lens/ Bordeaux dit également des trrouvailles avec les amis girondins. RDV était donné pour l'après match à Debeyre. Comme d'habitude ce n'est pas les mains vides qu'ils ont fait le déplacement et cha chuche dans tous les sens. Le temps de tâter le cuir pour une rencontre amicale (sélection



effectuée par Bébert himself) remporté facilement par les Lensois (c'est normal vu la qualité tactique de leur coach) et nous prenons la direction du stadio. Une petite animation confett' était prévue, accompagnée pour l'occasion par une fresque recouvrant la quasi totalité des grilles de la Marek où on

pouvait lire « Tribune Nord Tony Marek ». Le résultat est sympa, sans plus. Sur le terrain, les lensois n'arrivent pas à se défaire des Girondins. Le score final étant de 1 but partout. Du côté des tribunes, prestation correcte du parcage marine et blanc, avec comme à l'accoutumée une agitation constante de drapeaux et des gestuelles bien suivies. Côté Marek, ambiance classique à base de décalages made in trompettino. On est loin des ambiances de L'intertoto. On retiendra aussi de ce match la prise de tête avec Jemali, qui aura au moins le mérite de nous occuper un quart d'heure.

LENS/RENNES

Départ fixé à 5h10 de Lesquin pour le déj' en terre Baléarienne. Après avoir squatté le hall d'embarquement nous prenons place à l'arrière de l'appareil. Le décollage se passe sans soucis, lorsque les hôtesse décident d'une première charge en partant de l'avant de l'avion. Distributions de croissant et de fromage frais au programme.

Hein quoi ?? Qu'est-ce que y'a K-PU ?? Ahhh Le CR de Lens/Rennes. C'est à dire que j'étais pas là. Alors j'métais dit que. Nan mais t'énerve pas. Les visiteurs ?? Quoi Les visiteurs ?? C'était les rennes ça devait pas être beau à voir. Le score, c'était un 1-0, tu vois j'ferais mieux de raconter mes vacances. Nan ?? Bon ok.

Quoi mais bon, si tu choisissais mieux tes chroniqueurs aussi, on en serait pas là. Ok j'me fais c'est toi la patronne. Euh, sinon Anno il revient pas ??

LENS/NICE

Retrouvailles avec les cousins germains de nos voisins lillois en ce belle après midi d'Octobre. Un groupe lensois attendra donc la venue des nissariens, qui après s'être pissolés à Lille nous annoncent (enfin pas à moi, mais pour recevoir les infos des meilleures FIRM françaises sur ton portable envoie Hools au 6 22 22...) qu'ils arrivent en train. Pourquoi pas ma foi ! A ce que j'ai vu

du groupe lensois, je le

qualifierais d'enjoué et d'un fort beau gabarit.

Pour les nissolillois je peux pas trop vous en parler, vu

que j'étais placé derrière la dernière ligne de notre groupe (que voulez vous on se refait pas...). Pour les sauteriers d'avant match je m'arrête là, vu que mon vocabulaire Hoollesque ne me permettrait pas de narrer les événements à leurs justes valeurs (pi aussi parce que j'ai un peu la flemme...). Du côté du rectangle vert (là on sent tout de suite que mon vocabulaire est beaucoup plus fourni nan?) Lens devait s'imposer pour rester dans le haut du classement et mettre fin à une série de match nul (qui finalement s'éternisera...). Après avoir vu les niçois ouvrir le score, les Sang et Or reviennent à la marque, et passent même devant, mais se font rejoindre en fin de match. Il s'en est même fallu de peu pour



qu'ils n'encaissent pas un 3eme pion dans les arrêts de jeu. Dans les tribunes c'est bien laid, les secondes ressemblent à un après midi dansant animé par Pascal Sevran et niveau visiteurs le parcage est au trois quart vide.. Score final 2-2.

Petit soucis technique avec les keufs en fin de match, qui avaient semble t-il apprécié moyennement la petite fête d'avant match.

LENS/AJA

Ahhh retrouver les joies de la coupe de la ligue, en pleine semaine, pour des affiches alléchantes, qui peut être se termineront après prolongation. En plus soit tu joues l'après midi à 17h, et c'est du grand n'importe quoi pour les supp' qui bossent l'après midi, ou alors tu joues à 21h et là c'est encore du grand n'importe quoi pour les supp' qui se lèvent aux aurores. Et encore si tu reçois t'es quasiment sûr qu'on va dire. Enfin bref, nous à Lens on a une équipe qui répond à ces supporters, et ça c'est bien. Imaginez, une équipe qui mène 2-1 à quelques minutes du terme de la rencontre, qui se fait rejoindre, puis dépasser grâce à un but d'un joueur rentré en cours de match. C'est pas la grande classe ça. Moi je dis : « Merci Lensois » et sous l'air des lampions s'il vous plaît, On a échappé aux prolongations, et ça c'est tout bon. Bravo quand même aux auxerrois qui se sont déplacés. Bravo à Ben pour son costume Smalto, et merci à moi même d'avoir pronostiqué le but en fin de match de l'AJA. La coupe de la Ligue se termine en « eau de boudin » pour les sang et or, mais bon, comme dirait l'autre « ça nous évite de devoir descendre à Nice un Mardi » ..Et pour ça je dis : « merci Lensois. ah bin non j'lais déjà dit ça ». Et j'vous ai parlé des lampions ??

LENS/TFC

Cette fois, il fallait vraiment que Lens l'emporte pour repartir et mettre fin à cette série de nuls qui nous faisait stagner au classement. Ce sera chose faite puisque les sang et or s'imposeront 1/0 face à de faibles toulousains. Le fait marquant de ce match restera quand même le retour d'une bonne ambiance en tribune. Après un mini débat dans la semaine sur le forum, chacun a pris ses responsabilités et le noyau RT est parvenu à emmener avec lui le reste de la tribune Marek. Les copos récupérant au passage 2 mégas en état de marche, l'ambiance fut bien meilleure que lors des derniers matchs de championnat. La presse relatant même le gros soutien produit par le stade lors des 5 dernières minutes. C'est vrai que ça faisait un bail qu'on avait pas vu une fin de match aussi bonne de la part du kop lensois. Les joueurs penseront même à nous saluer en fin de match et à relever la bonne performance produite par le stade lors de ce match.

Sinon côté toulousains, présence des bâches occifans et indians et sorti d'un message « toujours là pour vous ». Vu leur petit nombre, pas entendu pendant la partie.

Au classement Lens se donne un peu d'air, et avec le match en retard à jouer à Ajaccio, on peut même dire que le racing reste en embuscade au classement.

LENS/GROUJIN

Depuis le temps qu'on l'attendait, ça y est elle de retour parmi nous, la belle et bandante (non pas Red Foufaune) Coupe D'Europe

Bon ok, ça reste la coupe d'Europe du pauvre, mais quand même, puis en plus ça tombe bien vu que la majorité d'entre nous est loin d'être riche.

Donc pour ce 1er tour de coupe UEFA, nous avons droit de nouveau à une équipe polonaise, le Groclin Grozdic (ou un truc dans le genre). Histoire d'être peinarde avant le match retour, il valait mieux pour nos joueurs qu'ils inscrivent un max. de buts en essayant de ne pas en encaisser. Pari raté puisque que le score final sera de 1-1. Du côté des supporters visiteurs, pas grand chose d'exceptionnel, environ 80 gars, accompagnés de la fanfare municipale de Groclin, ce qui nous offrira un aperçu d'anthologie entre les trompettinos..Stadio Trompettino, Gate 2, bientôt dispo sur Amstrad. L'ambiance est une nouvelle fois pitoyable, et finalement ce score n'arrange pas les sang et or (en fait ils se sont quand même qualifiés, j'dis ça pour ceux qui suivent pas, mais moi je fais semblant d'être déçu par ce score, alors qu'en fait on s'en branle maintenant, mais à l'époque on était quand même déçu..) qui devront s'imposer en Pologne pour gagner le droit de participer aux fameuses poules de la coupe UEFA.

Sylvano

ULTRA

Red Tigers Lens 1994



Vendredi 14
octobre, dans
l'exiguïté et
l'obscurité
d'une petite
rue d'Angrès,
l'équipe du
Tigers Lens
Futsal Crew
entame



officiellement sa troisième saison de compétition. La salle est moribonde et le public peu nombreux. Point de rifo au programme de la part des Ultras TLFC puisque ceux-ci ont dû mettre la clé sous la porte (et la bâche dans leur cul) depuis que leur « présidente storica », Moustik, a quitté les tribunes pour rejoindre le parquet et être mise en attaque. Quelques indépendants, venus en « indep » d'ailleurs selon Biactol, sont bien présents. On note les présences de Bucheron, de VZA, de Manu et de Gégé en Tribune Nord. Rien de bien exceptionnel dans tout cela. Quatre malheureux représentants pour un premier « derby » cette saison. Est-ce bien sérieux ??? Bien sûr, je sens poindre en vous une question légitime de me répondre : « T'as gueule gros con ! T'as qu'à te bouger le fion et arrêtez de manger Sensas, t'as plus vite et tu marqueras plus de buts » . Oui, mais bon (réponse approximative qui marque une certaine vérité dans la situation sus citée)...

Afin de donner tort aux absents, Moustik tentera bien, dans ce premier match, un ciseau retourné auquel même Jules Bocandé, en son temps, ne se serait pas essayé. La chute qui s'en suivit, lourde et spectaculaire, sur le sol dur et froid, montrera bien que le fondateur des UTLFC est atteint moralement par la dissolution de son désormais feu groupe. Maintenant, il a perdu deux côtes et sa hanche se balade du côté de Liévin.

La victoire, sans appel, des Tigers (14-1) ne consolera pas notre célèbre insecte. Son groupe est mort. Il pensera se consoler en se disant « T'inquiète... Au moins, maintenant que je suis sur le terrain, je vais pouvoir m'amuser et faire honneur à mes couleurs ». Cependant, lors des deux rencontres qui suivirent (Défaite en Coupe de France face à Lecelles et match nul contre Courrières en championnat), le Moustik ne jouera que trois minutes en tout et pour tout. L'explosion de William aux avants postes ne facilite pas le temps de jeu de Moustiko. De plus, le torchon brûle entre « l'attaquant » et son « coach ».

Des questions se posent donc : qu'adviendra-t-il de Moustik au mercato ? Suivra-t-il le chemin tracé par Artois en son temps ? Et les Ultras TLFC renaîtront-ils de leurs cendres malgré la présence plus qu'épisodique de leurs ex membres ? Merengue aura-t-il du bois à couper lors du déplacement qui s'annonce déjà périlleux à Montigny-en-Gohelle ? Voulez-vous enfin vous dire dans ce petit CR, car c'est cela que vous attendez la bave aux lèvres hein, que nous sommes troisièmes au classement après deux journées mais que c'est « plutôt » un bon départ puisque le « classico » contre Courrières s'est soldé par un résultat « plutôt » positif ? Allez vous me croire si je vous dis que Polska bénéficie désormais d'un nouveau sobriquet de la part du coach ? Que celui-ci n'est autre que « mon petit PLE » ? Que toutes les licences sont (presque) arrivées ? Que Glutt n'a pas marqué le moindre but contre Courrières, chose qui n'était plus arrivée depuis le dernier but de Bakari à Lens ? Et que Bébert paiera son coup lorsque, le printemps venu, nous célébrerons notre montée en première division Artois ? Vous me croyez pas ? Bah passez dans notre nouvelle salle ou à l'extérieur les soirs de matches. Vous constaterez par vous mêmes qu'une soirée avec le TLFC, même dans l'exiguïté et l'obscurité de la salle d'Angres, c'est toujours un moment à part !

Résultats TLFC (Championnat)

Le vendredi 14 octobre

ANGRES - TLFC : 1 - 14 (0-8 à la mi-temps)

Salle marrante avec ses poteaux carrés, Eclairage satisfaisant, 13 spectateurs dont Arno, Vince, Manu et Gégé.

Equipe TLFC : SYlvano - Glutt, Tom, Ben, Moustik, Polska, Jumo, Maubeugeois, Coach : Bébert.

Buteurs TLFC : Glutt (2ème, 4ème, 9ème, 18ème, 26ème, 40ème, 45ème), Jumo (7ème), Un joueur d'Angres en cas (2ème), Ben (16ème), Tom (23ème), Maubeugeois (34ème, 39ème), Polska (50ème).

Le jeudi 27 octobre 2005

TLFC - Courrières : 6-6 (3-4 à la mi-temps)

Salle Jean Jourès (nouvelle salle), 1 spectateur

Equipe TLFC : SYlvano - Tom, Glutt, Vianney, Christian, William, Moustik, Jumo, Polska, Maubeugeois, Coach : Bébert.

Buteurs TLFC : William (3ème), Maubeugeois (10ème, 12ème, 24ème), Christian (38ème), Polska (42ème).

Classement du championnat après deux journées :

- 1) Montigny-en-Castelle : 8 points (+12)
- 2) Loos Futsal : 8 points (+8)
- 3) Tigers Lens TLFC : 6 points (+13)
- 4) Marquion Futsal : 6 points (+8)
- 5) Courrières Futsal : 3 points (-2)
- 6) Arras AS Sounds : 3 points (-5)
- 7) Servins Futsal : 2 points (-11)
- 8) Angres Futsal : 2 points (-23)

Notons que les deux premiers montent directement en première division Artois et que le troisième disputerait un barrage pour accéder à cette même division.

Résultat TLFC (Coupe de France)

1^{er} tour

Le mercredi 19 octobre 2005

TLFC - Lecelles : 4-9 (4-6 à la mi-temps)

Equipe TLFC : Sylvano - Tom, Glutt, Vianney, Christian, William, Ben, Moustik, Polska, Jumo, Maubeugeois, Clément Bébert

Buteurs TLFC : Glutt (10ème, 14ème), Tom (21ème), William (24ème).

Classement des buteurs toutes compétitions confondues

Glutt : 9 buts

Maubeugeois : 5

Tom : 2

William : 2

Polska : 2

Jumo : 1

Ben : 1

Christian : 1

Joueur adverse (Polska) : 1

Maubeugeois



Les Tigers, c'est quel ?

J'imagine que cette question peut paraître saugrenue et pourtant, chaque membre du groupe se l'est-il posé un jour ? Je ne prétends pas ici apporter une réponse définitive mais participer à une réflexion sur le développement et l'avenir du groupe.

Le point de départ semble évident : un groupe de personnes qui s'organise pour soutenir l'équipe du RCL à travers des chants, une présence permanente et l'animation de notre stade. Concernant ces aspects, chacun a sûrement son avis sur la performance du groupe dans chaque domaine, mais fions nous au bilan de la saison dernière publié dans le dernier numéro de *Rugir* faisant un constat plutôt positif de l'activité du groupe. A mon sens, nous pouvons être globalement satisfaits : nos millionnaires en short ont pu compter sur la fidélité sans faille des Tigers alors que dès le prochain mercato, nous pourrions constater leur niveau de fidélité à notre maillot.

Mais les Tigers, est-ce seulement ça ? Nous avons montré par le passé, l'attention portée par notre groupe à la défense de certaines valeurs, d'une âme lensoise et plus largement d'un football populaire.

J'ose espérer que notre attachement au passé mineur de la région ne relève pas du folklore mais traduit une réelle fierté envers l'histoire de cette classe ouvrière sacrifiée, dont nous sommes aujourd'hui les héritiers et les défenseurs en luttant pour la sauvegarde des valeurs populaires qui ont fait ce club de football.

Car, j'y viens, l'enjeu est là pour les Tigers. Le mouvement ultra en général et les Tigers en particulier ont fait de la lutte contre le « football business » un de leur cheval de bataille. Après plusieurs années de bâchage, tifos, étendards... usant jusqu'à la corde ce concept sans jamais que les gens sachent vraiment ce qu'il recouvre, nous pouvons dire que les résultats de ces actions sont faibles. La question est posée : souhaitons-nous réellement nous attaquer au « football business » ? Si oui, une nouvelle étape s'impose et il faut tout d'abord nous entendre sur ce terme, non pas en tentant une définition précise mais en ciblant clairement quelques objets.

Un premier exemple : la Coupe de la Ligue. Elle est souvent sujette à des critiques et surnommée parfois la « coupe du pognon ». Y-a-t-il une unanimité chez les Tigers condamnant cette compétition ? Si oui, est-il temps de passer à l'action ? Si nous voulons réellement la faire mourir de sa belle mort, il faut faire coïncider nos propos et nos actes. Pourquoi pas un appel au boycott de la part des Tigers au prochain match de Lens en Coupe de la Ligue (l'année prochaine forcément) ? Pas un boycott isolé d'une centaine de personnes qui passerait quasiment inaperçu mais une action d'ampleur préparée en amont en tentant de rallier à nous une bonne partie du stade Ballaert, en expliquant notre

démarche et en l'appuyant sur un argumentaire étayé qui n'oublierait pas de s'en prendre aux télévisions dans cette affaire (le mensuel *Les Cahiers du Football* est sur cette question un outil d'information et de communication tout à fait utile).

Il est incontournable que toute action devra être une action de masse afin d'imposer un rapport de force favorable. Dans l'idéal, une union du monde des tribunes de toute la France serait un atout inestimable, même si l'expérience d'Union contre la Répression, thème pourtant banal et ultra-générateur, laisse pessimiste.

Souhaitons-nous passer à l'action ou elle nous paraît trop ambitieux, ou alors hors de propos car les chantiers ne manquent pas.

Quelques exemples : devons-nous nous faire entendre lorsque Martel augmente massivement le prix des places et abonnements au stade, tout en achetant la paix sociale en baissant les tarifs pour les groupes organisés (ou pourrait surgir la contestation ? En effet, réjouis de la baisse dont nous avons pu profiter pour nos abonnements, nous avons oublié que notre président poursuivait sa politique de nettoyage du stade en rejetant les supporters les moins fortunés ne pouvant plus s'offrir leur abonnement en Delacourt ou Trannin (18% d'augmentation entre 2000 et 2005). On ne peut que peser sur l'ambiance lors des matches. Nous pouvons déjà considérer la tribune Lepognat comme perdant (le champagne constituant un carburant moins efficace que la bière pour le chant). Mais, remplir la Delacourt O de spectateurs se trouvant ici que parce qu'ils ont obtenu des places gratuites par leur comité d'entreprise et non par ferveur n'est pas pour favoriser une chaude ambiance. Il n'y a pas si longtemps chaque action ou chaque corner faisait lever la Delacourt O ou la Trannin O assurant un réel soutien à nos attaquants. Le rêve de Thiriez et consorts - des stades comme

paradis de la consommation pour population à fort pouvoir d'achat - est-il en passe de se réaliser ?

Ensuite, la course aux sponsors est-elle une fatalité ? Un vrai débat doit avoir lieu en notre sein. Voulons-nous avoir des résultats à n'importe quel prix sur l'exemple du Lyon de JM Aulas (avec introduction en bourse et autres délires mégalomanes comme cela) ? Ou alors privilégions-nous le maintien de nos valeurs et de notre âme même si les résultats peuvent devenir irréguliers dans ce contexte de d'ultraconcurrence entre entreprises footballistiques) ? (Pour l'heure, je vous rappelle tout de même que le club vend son âme pour en partie obtenir des résultats irréguliers). On ne sait plus bien le but est d'avoir de l'argent pour obtenir des résultats ou l'inverse.

Devons-nous accepter que l'argent et ses abus parte dans le financement hasardeux d'une télévision, dont le projet est chapeauté par Jean-Michel Rousselle, crapule notaire, dont la présence dans notre club symbolise parfaitement la dérive des nos dirigeants. Il semble que ce projet télé avance plus vite que celui de la « Marek débauché ». Le club a choisi ses priorités, pouvons-nous lui imposer les nôtres ? Pour l'instant, nous en sommes incapables.

Bien entendu, toutes ces actions ne pourront se passer d'une attaque frontale envers les chaînes de télévision dont nous devons déplorer l'influence conférée par l'argent qu'elles fournissent aux clubs. Quel avenir pour nous dans un sport où les décideurs ont pour unique ambition de faire de l'argent ?

Pour favoriser nos revendications envers le club, une question se pose quant au statut du groupe. Soit, nous cherchons à devenir un interlocuteur crédible, que d'autres appelleraient « gestionnaire », qui serait consulté par le club sur chaque

question importante car ayant acquis un statut respectable en mettant de côté tous types de « débordements » (à l'intérieur ou à l'extérieur du stade).

Soit nous pensons, d'une part, que ces « débordements » sont une composante du mouvement ultra dont nous nous réclamons et que, d'autre part, nous n'avons pas pour objectif de concurrencer le 12 Lensois dans son travail de cautionnement populaire d'une dérive dirigeante anti-populaire. Dans cette deuxième solution, il faut être conscient que seul un rapport de force pourra nous donner satisfaction et par conséquent, l'intransigeance impose envers chaque dérive de l'équipe dirigeante, qu'elle doive subir des contrecoups et renoncer à quelques facilités et comforts fournis par le club.

Tout cela est peut-être d'une ambition vaine, mais n'oublions pas que si nous ne le faisons pas, personne ne le fera à notre place. Nous sommes les seuls, nous supporters, à n'avoir que des intérêts sentimentaux dans cette affaire et non des intérêts financiers.

Lors d'une prochaine Assemblée Générale des Tigers, nous devons peut-être nous poser la question sur ce que nous voulons être : spectateurs ou acteurs du football ?

Soit nous ambitionnons d'être des acteurs à part entière soit nous poursuivons notre route en tentant de passer entre les gouttes, en laissant mourir un stade Bollaert transformé en supermarché où les joueurs tiendraient le rôle de caissières aguichantes nous invitant à consommer un football à la botte de JM Aulas

Alors, l'avenir nous appartient-il ?

Nico UTC

Du Coté de chez Swann

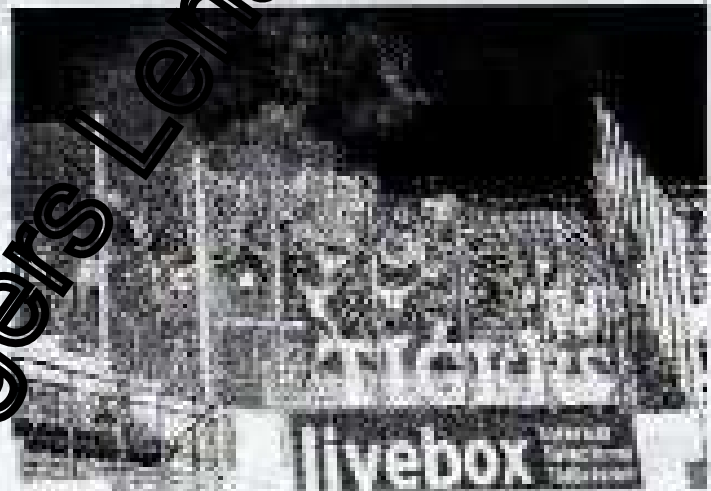


ULTRA BOYS 90

Strasbourg-Lens



Entre 300 et 400 lensois avaient pris place dans le parcage derrière les bâches Tigers, Bolloert Boys et Germinal 68. Deux torches ont été crâmées à l'entrée des joueurs et un noyau d'une grosse cinquantaine de personnes assurait l'ambiance avec gestuelles et chants constants en faisant suivre les autres supporters. Gros début de deuxième mi-temps, les lensois se sont bien fait entendre par toute la Meina jusqu'à l'égalisation strasbourgeoise.



UB90

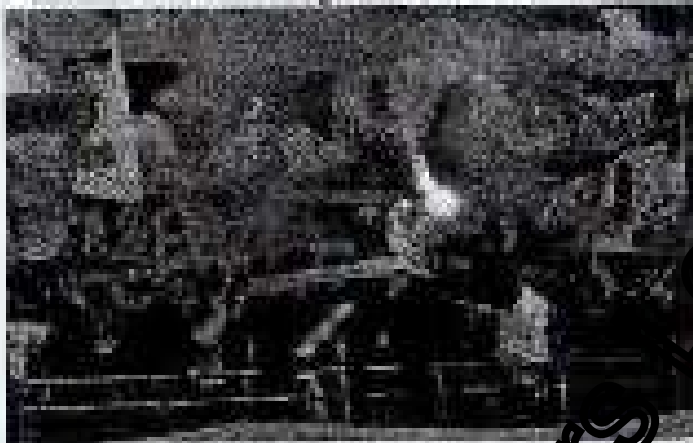


Troyes-Lens



Côté Lensois, parcage rempli.

De bonnes gestuelles, entendus à plusieurs reprises.



Et pour pour changer, l'Estac continue à jouer les sus boules avec les adversaires. Cette fois-ci, ils ont même passé... "Les coronas" (j'ai rien contre les Lensois, je précise)

MBB

Les autres sites n'ayant pas été mis à jour, il n'y a pas d'autres compte rendu sur notre prestation à domicile ou à l'extérieur.



Pour ce numéro, ce n'est pas vraiment un Focus mais un interview d'y2r, notre reporter puf.

1/ Bonjour, pouvez-vous vous présenter ???

Nous sommes le bureau de la Brigade Rosa Nero (BRN) qui depuis sa création n'a jamais abandonné Palerme dans aucun déplacement et dans aucune compétition et toujours en ligne avec les principes ultras.

2/ Quand est née la Brigade Rosa Nero ?? Et comment ??

La Brigade est née dans une froide soirée d'avril 1980, avec 30 garçons du quartier Olivella (encore maintenant c'est le lieu d'où provient la majorité de nos membres et nous nous réunissons encore là-bas) aux temps des ventenni que, des allontanatisi du groupe Commandos Aigles, voulaient créer un groupe qui réussirait à donner une forte impulsion en tribunes roses et noires. D'abord positionné en curva sud mais après peu de temps, nous nous sommes déplacés dans notre bien aimé curva nord.

3/ Pouvez-vous nous faire un rapide descriptif des différents groupes à Palerme ??

A Palerme les groupes qui peuvent être définis comme ultras dans le vrai sens du terme sont Ultras Curva Nord (UCN) (on peut dire que se sont les « vieux » de la curva, les leaders des UCN se sont détachés des Warriors Ultra Palermo (WUP) pour créer les UCN), ensuite vous avez dans les Warriors Ultras, Meridiano zero, Ultras Curva Sud et nous la Brigade Rosa Nero 1980. Le reste, ce sont seulement des clubs de tifosi. Chacun d'entre nous a une vision différente du monde ultra et a sa façon d'organiser son groupe.

4/ Quelles sont les relations entre vous et les autres groupes qui composent votre tifoseria ??

nous n'avons aucune animosité à l'heure actuelle sur un ou des groupes qui composent notre tifoseria même si à la fin des années 80 nous avons eu de très violentes confrontations avec le WUP mais maintenant cela est terminé. En effet il y a 3ans nous avons

décidé de nous mettre d'accord, et nous nous sommes rendu compte qu'être uni était le plus sage pour le bien de la curva et aussi pour l'améliorer. Ainsi pour le bien de tous les ultras palermitani, nous passons sur quelques petits détails ou différences d'opinions, et depuis cela notre curva s'est considérablement améliorée et depuis nous sommes plus solidaires entre groupes et donc plus « compact »

5/ Comment est gérée la BRN ??

Chacun dans le groupe a des tâches bien précises. Il y en a qui gère les relations publiques, d'autres organisent les déplacements, s'occupent du local, dessinent des étendards, chorégraphies et banderoles, d'autres sont chargés de concevoir le matériel (écharpes, sweats...), ...

Même durant la trêve estivale, nous travaillons, nous préparons notre « calendrier » et ainsi nous préparons déjà nos chorégraphies pour la nouvelle saison, de même pour les gadgets.

Nous avons aussi un siège que nous utilisons pour nos réunions et qui est un lieu où se retrouvent tous les adhérents

Évidemment, avoir un siège comporte des frais en plus, argent que nous gagnons de la vente du matériel du groupe. Jusqu'à l'an passé nous produisions du

matériel BRN que nous vendions à tous, depuis cette année, nous avons décidé de faire deux types de matériel BRN : un réservé



seulement aux adhérents se bougeant un minimum pour Palerme et le groupe et l'autre pour tous les autres. Nous avons vu que cela était nécessaire, parce que maintenant, il est indispensable de se distinguer de ces gens qui disent être ultras, sans l'être vraiment.

6/ Avez-vous beaucoup de section en Italie ou en Europe ??? car de par votre situation géographique vous êtes assez « loin de tout » on va dire

Pour l'instant nous n'avons aucune section dans de la Sicile. L'unique est celle aux USA, précisément dans le New Jersey. Par contre, nous avons énormément de garçons du groupe qui travaillent dans tout le pays et qui nous rejoignent dans les déplacements à travers le pays.

7/ Quels sont les jumelages et/ou amitiés que vous entretenez ?? Ces jumelages concernent toute la tifoseria ou seulement votre groupe.

Nos curvas amies pour la BRN sont Lecce, Lucchese, Cesena. Les groupes les plus concernés sont : Dignita'Ultras Lecce, Bulldog Lucchese et WUP Schwarz Brigaden Cesena. Nos rapports sont ceux de la tifo et cela dure dans le temps et nous en sommes très contents. IL y avait aussi il y a quelques temps un jumelage avec Padova, mais avec le temps nos relations entre nous et les padovani se sont calmées, mais malgré cela nous respectons toujours le jumelage qu'ils ont encore avec le WUP.

L'amitié avec les lucchesi concerne seulement notre groupe. Dans le passé nous avons aussi des contacts avec les napolitains. Les rapports se sont un peu refroidis même s'il ne s'est rien passé et

maintenant il est resté un rapport de respect réciproque entre eux et nous.

Nous tenons aussi à préciser qu'entre nous et les groupes romains, il n'y a aucun rapport d'amitié cela concerne uniquement le WUP.

B/ Qui sont vos ennemis ?? Avez-vous déjà perdu une de vos bâches ?? Avez-vous déjà volé une ou des bâches de vos ennemis, et dans quelles conditions ??

Nos ennemis historiques (derby) sont Catane, ensuite il y a Messine, ensuite arrivent l'Hellas Vérone, Ennerothitana, Crotona, Reggina, Bari, Fiorentina et Venise et presque toutes les tifoserias du nord de l'Italie. En effet, nous sentons envers nous beaucoup d'anti/méridionalisme.

Dans notre histoire, la Brigade n'a jamais perdu de bâche ou d'étendard.

Nous avons en notre possession la bâche ModS Crotona, la Gioventu Scaligera Verona, Gioventu Gilarana Messina, et il y a quelques semaines, nous avons volé un drapeau au Viking Juventus. Enfin, il y a tant d'autres drapeaux/étendards volés dont le plus importants est sûrement celui volé aux fiorentini : VIOLE KORPS.



9/ Ces dernières années, différentes manifestations ont eu lieu en Italie pour dénoncer le foot moderne et certaines lois contre les ultras. Avez-vous participé à ces manifs ?? Que pensez-vous du football italien aujourd'hui ??

La bataille contre le football moderne, nous la faisons seul. Aucun groupe de Palerme est avec le "Movimento Ultras" qui coordonne dans toute l'Italie les protestations contre le football moderne. Le foot italien est dirigé par des voleurs en costars-cravattes qui cherchent à s'enrichir avec l'argent des retransmissions TV, des sponsors et de la ligue.

Pour nous, il est absurde de participer à ces réunions (du Movimento Ultras) avec des tifosi ennemis : Il est impossible de discuter avec des gens avec lesquels le dimanche, tu as eu un accrochage... Cela ne rentre pas dans notre mentalité, le football moderne et surtout les nouvelles lois anti-ultras sont des problèmes qui nous concernent tous, nous partageons la protestation, ce qui ne nous plaît pas est le mode dans lequel cela est fait. Notre protestation nous préférons la montrer dans notre ville et comme nous le voulons.

10/ En Italie, on voit souvent apparaître des armes dans les confrontations entre tifosi. Comment cela se passe chez vous à la BRN et à Palerme ?? Avez-vous une ligne de conduite sur le sujet ??

Les seuls moyens avec lesquels nous allons aux « fights » sont avec les mains et les ceintures. De toute façon la violence gratuite n'apporte rien de bon. Si tu dois te battre, tu dois le faire pour motif valable et pas pour des conneries pour lesquelles tu risques une interdiction de stade de 3 ans.

Si tu affrontes un adversaire, tu dois le faire toujours dans le plus grand respect du code ultras et si tu réussis à te heurter dans le mode le plus "propre" possible, c'est encore mieux.

Les nouvelles lois, en effet, ne nous permettent plus beaucoup de liberté d'action et pour les « fight » on risque des peines très graves. Voilà pourquoi nos affrontements sont sélectionnés, dans le sens que s'il arrive quelque chose, nous sommes toujours en première ligne, mais avec des adversaires ciblés et pour lequel cela vaut la peine de prendre tant de risque.

11/ Dans beaucoup de stade italien, on peut voir certains signes politique dans les tribunes, et on peut dire que certaines tribunes sont très marquées politiquement que se soit à gauche ou à droite. Etes vous "marqués" politiquement à la BRN ??

La politique peut unir ou au contraire désintégrer une curva : un exemple Livourne ou Varese où ils sont tous heureux d'être unis en tribune où la politique est un moyen pour eux d'être ultra et voir même que la politique rentre dans les priorités du groupe car les emblemes politiques deviennent embleme du groupe...

Ensuite si cela plait ou pas c'est une autre histoire. La Brigade n'a aucune tendance politique officielle même si le groupe est formé de personnes de droite, de gauche et de droite et de gauche. Chacun peut avoir les idées qu'il veut... l'important est qu'aucun visage politique actif n'apparaisse dans la BRN. Nous voulons être connu seulement pour nos qualités d'ultras. Dans la vie de tous les jours chacun peut penser comme il veut.



12/ Depuis cette été, de nouvelles lois sur la sûreté dans les stades sont en place en Italie. Comment cela se passe ??

Mal, après les incidents que les interisti ont fait dans l'euroderby avec le Milan les choses se sont aggravées. Le ministère de l'intérieur a lancé une nouvelle loi qui prévoit le billet nominal et la vidéo-surveillance des installations sportives 24 heures avant les événements. Il n'est plus possible d'acquérir le billet de la partie le jour même de celle-ci (en principe), pour entrer au stade il faut un document d'identité et depuis longtemps ont été abolis les trains spéciaux pour les tifosi. En Italie, ce n'est plus comme avant, maintenant on semble jouer comme le chat (la police) avec le souris(nous).

13/ Combien d'interdits de stade (ITA) comptez-vous dans vos rangs ??

Actuellement, nous avons 15 ITA. Cependant 10 sont revenus cette année en curva. Le dilemme que nous faisons aujourd'hui est simple comme déjà expliqué, attraper une « diffida » est très facile, voilà pourquoi il faut faire très attention à ce que l'on fait et éviter les risques.

Être ultras aujourd'hui est très difficile, de toute façon l'important est de ne pas lâcher même pour ces garçons qui le dimanche ne peuvent pas être avec nous, nous ne pouvons que continuer notre lutte et notre soutien car cela peut arriver à n'importe qui.

14/ si ma mémoire est bonne, la squadra azzura joue souvent à Palerme, la soutenez-vous ?? est ce que vous bachez ??

Comme beaucoup d'Italiens et de siciliens nous aimons beaucoup notre équipe nationale et à chaque match que la squadra azzura

Joue ici nous cherchons à la soutenir toujours au maximum. Nous affichons juste les couleurs nationales.

15/ pour finir, il y a eu des incidents entre le WUP et les Ultra Curva Sud, avez-vous pris parti ??

C'est un triste épisode. Nous ne voulons pas dire qui avait raison entre le WUP ou UCS, simplement nous avons préféré ne pas prendre position pour l'instant que la chose ne nous concernait pas et que nous avons des amis dans les deux groupes. Nous avons joué un rôle de second plan on va dire en essayant « d'arrondir les bords », lorsque on a cherché à recomposer une fracture qui pouvait être nuisible pour tout le mouvement ultras à Palerme.

Quelques choses à ajouter ??

Un remerciement à vous qui nous avez donné la possibilité de nous faire connaître et d'exprimer nos idées. Nous saluons tous les ultras de Lens et nous vous invitons à ne pas lâcher et à continuer de défendre les idées ultras à Lens en gardant vos idées malgré les lois qui touchent aussi le mouvement en France. Nous vous saluons et



E SEMPRE LIBERTA' PER GLI ULTRAS!!

*Y2R avec la participation du directivo BRN
et un grand merci à Fabrizio (pas le notre hein !!)*



Red Tigers



Red Tigers Lens 1994